

Leadership Informé sur les Traumatismes

Directives pour les établissements scolaires en vue de la réouverture des écoles durant la Pandémie:

Gérer l'impact socio-émotionnel et traumatique
VERSION ÉCOLE

Auteurs:

J. Kevin Cameron
Dr. Marleen Wong
Dr. William Pollack
Patrick G. Rivard

**MAY
2020**



**NORTH AMERICAN CENTER
FOR THREAT ASSESSMENT
AND TRAUMA RESPONSE**

Copyright © 2020 North American Center for Threat Assessment and Trauma Response™

**Directives pour les établissements scolaires en
vue de la réouverture des écoles:
LEADERSHIP INFORMÉ SUR LES TRAUMATISMES**

**Directives pour les établissements scolaires en
vue de la réouverture des écoles Durant la
Pandémie:**

Gérer l'Impact Socio-Émotionnel et Traumatique

VERSION ÉCOLE

**J. Kevin Cameron
Dr. Marleen Wong
Dr. William Pollack
Patrick G. Rivard**

Auteurs et Éditeurs Collaborateurs:

**Dr. Norman Yanitski
Melanie Reed-Zukowski
Kerry Cameron
Darwin Skretting
Bonnie Randall
Tom Connolly**

SOMMAIRE

INTRODUCTION	P.g. 4
CONTEXTE	P.g. 5
DÉFINIR LA PERTE, LE DEUIL ET LE TRAUMATISME	P.g. 6
LE RÔLE DES AUTORITÉS LOCALES, ÉTATIQUES ET PROVINCIALES ET DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL	P.g. 7
VUE D'ENSEMBLE POUR LA RÉOUVERTURE DES ÉCOLES	P.g. 11
PROCESSUS EN CINQ ÉTAPES POUR LA RÉOUVERTURE	P.g. 12
APPLICATION PRATIQUE	P.g. 15
PROCESSUS EN DIX ET QUATRE ÉTAPES: APPLICATION AUX ÉLÈVES	P.g. 16
DISTRICT SCOLAIRE ET RESPONSABLES COMMUNAUTAIRES EMRV ET SET	P.g. 17
RESPONSABLES EMRV ET SET À L'ÉCOLE (SITE SPÉCIFIQUE)	P.g. 18
Que s'est-il passé entre la fermeture de l'école et sa réouverture ?	P.g. 18
L'évaluation des besoins des élèves et des adultes dans la famille scolaire après une crise est cruciale	P.g. 18
Catégorisation de l'impact	P.g. 20
Échelle d'Impact du Coronavirus	P.g. 21
Fonctionnement des élèves avant le traumatisme (pré-COVID-19)	P.g. 27
Fonctionnement des famille d'étudiants Pré-traumatisme (Pré-COVID-19)	P.g. 28
Fonctionnement des écoles Pré-traumatisme (Pré-COVID-19)	P.g. 30
Santé mentale et services de soutien dans les écoles	P.g. 33
INTERVENTIONS	P.g. 34
Préparer et Soutenir le Personnel des Écoles dans le cadre d'une réponse globale	P.g. 34
Processus en huit étapes : Application au personnel de l'école	P.g. 37
Suggestions pour un programme de préparation à la rentrée scolaire de 5 jours	P.g. 38
AUTRES POINTS À EXAMINER	P.g. 43
Attentes concernant les personnes qui reviendront et le moment de leur retour	P.g. 43
Considérations éthiques	P.g. 44
Le cerveau stressé, La dynamique des genres, Impact sur la réactivité et la résilience	P.g. 47
La dynamique des genres a un impact sur la réactivité et la résilience	P.g. 48
Croissance traumatique et émergence de Mentors émotionnels	P.g. 49
CONCLUSIONS	P.g. 50
RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES	P.g. 51

Directives pour les établissements scolaires en vue de la réouverture des écoles Durant la Pandémie:

Gérer l'Impact Socio-Émotionnel et Traumatique

VERSION ÉCOLE

INTRODUCTION

Ces directives sont fournies par les auteurs en tant que ressource pour les dirigeants des districts scolaires, les administrateurs scolaires et les professionnels de la communauté qui travaillent avec et soutiennent les élèves et leurs familles. Elles fournissent des recommandations pour une planification réfléchie et informée en matière de traumatismes afin de préparer au mieux la réintégration en milieu scolaire pendant la pandémie. Ces directives visent à améliorer l'expertise déjà existante des professionnels afin de rationaliser la collaboration stratégique avec les partenaires communautaires multidisciplinaires dans le cadre d'une réponse communautaire globale à la pandémie. Si elles sont appliquées, elles guideront l'évaluation de l'impact de la pandémie sur les effets socio-émotionnels et traumatiques sur les élèves, le personnel et leurs familles. Sur la base de ces évaluations, les directives aideront l'administration scolaire et ses équipes à faciliter les interventions fondées sur des données pour un retour à l'école plus réussi.

Les étudiants et le personnel qui retournent à l'école le font avec des émotions partagées ; la peur pour certains, et le poids de l'incertitude pour la plupart en raison de la force invisible d'un virus si puissant qu'on nous a dit de "nous cacher chez nous" pour éviter de l'attraper. Cependant, contrairement à la plupart des autres expériences traumatisantes où nous soutenons les écoles à la suite d'une seule tragédie, COVID-19 est un événement traumatique prolongé à l'échelle mondiale. Un événement qui, selon toute vraisemblance, se produira de nouveau lors de la rentrée scolaire. Cependant, ce qui rend ce fait plus gérable, c'est que les écoles ne sont pas des "stimuli traumatiques". Cela signifie que les écoles ont été fermées pour protéger les élèves et le personnel du danger et non parce qu'ils ont été blessés. Aussi, la réouverture d'une école au sein de laquelle une terrible tragédie s'est produite est bien plus complexe que la réouverture d'une école dont nous avons été temporairement déconnectés pour notre propre protection.

Nous comprenons que les dirigeants de l'éducation et d'autres domaines se préparent au retour de nos enfants et de nos jeunes dans un cadre éducatif plus régulier. Ils ne sont pas sans connaître les complexités qu'ils vont rencontrer. Avant la pandémie, tous les systèmes éducatifs avaient déjà connu la douleur du deuil et de la perte de ceux qui sont importants pour eux. D'autres ont connu un deuil traumatique très médiatisé, alors que le monde entier les regardait, à cause du mal causé par un autre. Pourtant, les écoles ont toujours su se frayer un chemin et se relever, et elles le feront encore cette fois-ci. Ce n'est pas la première pandémie que le monde a connue. Toutes les générations précédentes qui ont vécu notre expérience ont avancé sans le soutien technologique et

le meilleure compréhension scientifique et psychosociale de l'impact du deuil, de la perte et du traumatisme sur les individus et les systèmes humains (familles, écoles, communautés, pays) que nous avons aujourd'hui. Ces générations précédentes ont suffisamment bien réussi pour que nous soyons tous encore là, mais néanmoins, la connaissance est un pouvoir, et plus nous en savons, plus nos résultats seront solides que par le passé.

À propos de ces directives : Les informations contenues dans ce document ont été rédigées à l'intention des professionnels formés aux modèles d'Évaluation de la Menace et du Risque de Violence (EMRV™) et/ou au Système d'Événements Traumatiques (SET™). Toutefois, en raison d'une pandémie mondiale, elles sont également destinées à la diffusion générale et à l'utilisation par toute équipe multidisciplinaire comprenant l'administration scolaire, la psychologie, le travail social, la protection de l'enfance, la police, les services de probation, la santé et d'autres, dans le cadre d'une collaboration visant à effectuer des évaluations fondées sur des données pour des interventions fondées sur des données.

CONTEXTE

Le Ministère de la Santé a assumé le leadership nécessaire en ce qui concerne la gestion du virus COVID-19 et les écoles se sont fiés à leur expertise. Cependant, les symptômes émotionnels et traumatiques nécessitent que toutes les disciplines œuvrant dans le secteur de la relation l'aide, y compris l'éducation, combinent leur expertise. Le "Modèle de Système d'Événements Traumatiques (SET™)" et le "Continuum de Réponse aux Crises et aux Traumatismes" indiquent que, lors de tout événement traumatique, les individus connaîtront une série de réactions allant de l'absence totale d'impact (ils se portent bien) au développement de symptômes aigus, au développement de symptômes chroniques, à la réaction retardée, à la répression complète et jusqu'au traumatisme manifeste. L'incapacité à comprendre cette gamme de réactions a conduit de nombreux individus à qualifier de "traumatisme" toute forme de détresse. Même chez certains professionnels, l'un des mots les plus mal utilisés et mal compris est "traumatisme". Le National Child Traumatic Stress Network (NCTSN) fournit une définition succincte du traumatisme chez l'enfant qui peut être généralisée aux adultes également :

« Les enfants qui souffrent de stress traumatique infantile sont ceux qui ont été exposés à un ou plusieurs traumatismes au cours de leur vie et qui développent des réactions qui persistent et qui affectent leur vie quotidienne après la fin des événements. »

« Lorsqu'un enfant se sent intensément menacé par un événement auquel il participe ou est témoin de la situation, nous appelons cet événement un traumatisme. Il existe toute une série d'événements traumatisants ou les types de traumatismes auxquels les enfants et les adolescents peuvent être exposés. »

« Certains groupes d'enfants et de familles sont représentés de manière disproportionnée parmi ceux qui subissent un traumatisme. »
<https://www.nctsn.org/what-is-child-trauma>

Les traumatismes sont enregistrés dans le corps et le cerveau au niveau cellulaire. Cela signifie que si un organisme humain peut essayer de nier psychologiquement l'impact d'une exposition et d'un encodage traumatique, le corps peut (et le fait souvent) manifester des symptômes, que nous le voulions ou non. En général, la majorité des étudiants ne subiront pas de trauma, mais dans certains cas ou dans certaines écoles, ils pourraient être plus susceptibles d'être affectés. Le point culminant du traumatisme est lorsque l'être humain est placé dans un tel état de déséquilibre qu'il pense, ressent et fait des choses qu'il n'aurait jamais fait auparavant" des mois et des années après que la menace ne soit plus présente.

Il n'y a pas deux écoles identiques. Le style de direction (passé et présent), la dynamique générale du personnel scolaire, la dynamique parents-écoles, les données démographiques et les antécédents de traumatisme avant la pandémie joueront tous un rôle majeur dans ce dont les écoles hériteront lorsque leurs portes s'ouvriront à nouveau. Ainsi, le continuum de Réponse aux Crises et aux Traumatismes variera d'une école à l'autre et d'une communauté à l'autre. La perte d'un emploi, les restrictions sur la capacité à maintenir des liens avec des proches et le stress d'un "**Cycle de Rapprochement et d'Éloignement**" perturbé ([Cliquez sur l'image](#)) s'ajouteront à l'impact sur certains élèves et leurs familles. Comprendre ce qui s'est passé dans la vie des étudiants entre la fermeture et la réouverture d'écoles en raison de la pandémie seront essentielles pour déterminer comment les districts/divisions scolaires doivent faire correspondre leurs "ressources au risque" (**Voir** : Application pratique : début page 15). Si la fréquence et l'intensité des traumatismes varieront sur le continent, l'impact du deuil et de la perte sera plus important. Cependant, la perte, le deuil et le traumatisme ne sont pas les mêmes.



La Perte, le Deuil et le Traumatisme sont des notions différentes

DÉFINIR LA PERTE, LE DEUIL ET LE TRAUMATISME

- **Une Perte Non Liée à la Mort** est définie comme une détresse émotionnelle à la suite de la réalisation qu'un événement, une expérience ou une opportunité ne se produira pas ou ne se produira pas de la manière dont il avait été prévu. Cela inclut les relations et les liens humains, à l'**exclusion** de la mort. Dans le contexte scolaire, cela peut être le fait de manquer la remise des diplômes ou de ne pas pouvoir dire au revoir à son enseignant préféré qui prenait sa retraite à la fin de l'année.
- **Détachement émotionnel complexe** relie un **décès** sur le plan émotionnel est définie comme une perte familiale ou une perte de liens étroits qui n'affecte pas un membre de la famille ou un ami de la personne décédée **comme d'autres pourrais l'imaginer**. La réaction du membre de la famille ou de l'ami est considérée comme une réaction de deuil non naturelle par les autres. Lorsque la réaction n'est pas typique des attentes des autres quant à la manière dont la perte devrait être présentée, il en résulte une anxiété accrue pour tous, qui tentent de comprendre la réaction compliquée. Cela se produit principalement parce que les croyances des

autres sur la relation entre la "personne en deuil" identifiée et le défunt sont des suppositions. Un exemple courant détachement émotionnel complexe relie un décès est celui d'un petit frère ou d'une petite sœur maltraitée(e) par un frère ou une sœur plus âgée(e) qui est maintenant décédé(e). Peut-être que la famille et les amis n'étaient pas au courant de la maltraitance et, conscient du poids du chagrin sur la famille, le petit frère ou la petite sœur (la victime) garde le secret - mais n'est pas visiblement attristé par cette perte. Pour les personnes extérieures, cette réponse semble incongrue, mais si elles connaissaient le contexte, cette réponse semblerait en fait très appropriée.

- **Un deuil** est défini comme "une détresse émotionnelle intense que nous ressentons à la suite d'un décès. Être en deuil fait référence à l'état ou au fait d'être endeuillé ou d'avoir perdu un être cher par la mort. Faire le deuil fait référence aux rituels familiaux, sociaux et culturels associés, ainsi qu'aux processus individuels et psychologiques associés au deuil. Ainsi, lorsque vous êtes en deuil, vous ressentez du chagrin et vous faites le deuil de différentes manières". - NCTSN.

La perte, non associée à la mort, et le deuil peuvent tous deux susciter les mêmes réactions émotionnelles puissantes et les mêmes processus nécessaires au rétablissement. Il est essentiel que les professionnels comprennent la distinction entre perte, deuil et traumatisme car les trois peuvent interagir entre les murs de la même école ou dans l'expérience émotionnelle d'une même personne. Certaines écoles se trouvent dans des communautés qualifiées de "zones sensibles" où des personnes attachées à leur communauté scolaire sont décédées du virus à cause du coronavirus. Cela signifie que certains élèves et membres du personnel peuvent être confrontés au poids du deuil. D'autres peuvent avoir été témoins de la mort d'un membre de leur famille et avoir encodé l'expérience comme traumatisante. La considération, la bienveillance et la compassion seront les piliers pour une base stable sur la façon dont les écoles accueillent les élèves, le personnel et leurs familles.

LE RÔLE DES AUTORITÉS LOCALES, ÉTATIQUES ET PROVINCIALES ET DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL

Après des mois de directives venant des autorités de la santé publique, notamment en matière de distanciation et d'ordre de confinement à la maison, nous attendons tous un semblant de "normalité" dans les foyers, les écoles et les entreprises. Cependant, il ne fait aucun doute que le risque de maladie grave et la possibilité de maladie terminale que représente l'exposition au virus COVID-19 ont changé la vie quotidienne des enfants et des adultes dans le monde entier.

Au niveau fédéral et au niveau des États et des provinces, on continuera à donner des conseils sur la manière de prendre des mesures afin de prévenir la contagion et de maintenir la sécurité de l'école/du campus et de la salle de classe. Mais à quoi pouvons-nous nous attendre lorsque les élèves retourneront en classe en ce qui concerne leur bien-être social et émotionnel ? Seront-ils prêts à apprendre ? Quel pourcentage d'élèves feront l'école buissonnière ou refuseront de retourner à l'école ? Le corps enseignant et le personnel sont-ils prêts ? Les parents sont-ils suffisamment rassurés pour permettre à leurs enfants de retourner au sein des bâtiments scolaires ? Que pouvons-nous attendre de tous les constituants et membres de la famille scolaire et quelles sont les

mesures que nous pouvons prendre pour avoir les meilleurs résultats possibles lorsque les écoles rouvriront ?

Il s'agit d'une crise complexe aux proportions énormes. En raison de la disparité des répercussions, certaines régions subissent les conséquences socio-émotionnelles et traumatiques plus que d'autres. Il s'agit d'une crise aux proportions et à la complexité énormes mais, en raison de la disparité des répercussions, certaines régions subissent plus que d'autres les conséquences socio-émotionnelles et traumatisantes. Cette disparité signifie que la sous-réaction est également un problème que nous devons résoudre, car certaines écoles (élèves, personnel et leurs familles) peuvent avoir une division prononcée entre ceux qui estiment que la réponse du gouvernement à la pandémie était complètement inutile et ceux qui pensent que nous ne devrions pas reprendre l'école.

COVID-19 n'est pas seulement un "Problème Scolaire". Il s'agit d'un "Problème Communautaire" dans son ensemble. Par conséquent, le retour à l'école de bon nombre de nos citoyens (élèves et personnel) nécessite une collaboration multidisciplinaire guidée et le leadership des services gouvernementaux locaux, étatiques/provinciaux et fédéraux - en particulier ceux qui font partie de l'éducation, de la santé, de l'intervention en cas de crise, des équipes chargées des réponses au traumatisme ainsi que ceux responsables de la sécurité publique - y compris la prévention de la violence et du suicide. Les stratégies d'éloignement physique sont les aspects tangibles de la réintégration pendant la pandémie qui peuvent réduire l'anxiété des responsables de la santé mais augmenter celle de certains étudiants et du personnel. Par conséquent, il s'agira de gérer la réaction socio-émotionnelle et traumatique de certains individus à la fois à la perturbation scolaire initiale due au virus et à l'impact de ces stratégies tangibles de réintégration. La prise en compte stratégique de ces deux dynamiques est ce qui influencera le caractère fonctionnel ou dysfonctionnel d'un retour à l'école. Le premier principe de réponse à la crise est le modelage d'une réponse calme qui ne peut être atteint seulement par les adultes au nom des élèves que si le plan de retour comprend une ouverture sur la réponse humaine au sens large et sur la manière de l'accommoder de manière réfléchie.

Au minimum, les dirigeants de l'agence doivent inclure :

- Santé
- Éducation
- Santé mentale
- Services de protection de l'enfance
- Services de probation
- Respect des lois
- Spécialistes de la violence domestique et relationnelle
- (Autres)

Afin de préparer avec succès la réintégration dans un cadre scolaire plus régulier, **des directives gouvernementales devraient renforcer la collaboration entre les responsables des agences et des ministères pour le partage des informations relatives aux évaluations et aux interventions à haut risque.** Cela devrait inclure la collecte de macro-données et de micro-données telles que définies plus loin dans ce

document. Pour les régions formées à l'Évaluation de la Menace et du Risque de Violence (EMRV™) avec les protocoles correspondants, cette tâche devrait être simplifiée. Pour les régions également formées au modèle Système d'Évènements Traumatiques (SET™), le processus devrait être encore plus affiné.



Les professionnels formés à l'EMRV, qui représentent plus de 10 000 cas, ont souligné l'importance de travailler en équipes multidisciplinaires lors des évaluations. Interrogés, 98 % des professionnels ont indiqué que leurs évaluations les plus réussies se produisaient lorsque deux organismes ou plus collaboraient

NACTATR © Recherche prépublication 2020



De même, environ 99% des professionnels interrogés ont identifié que les équipes multidisciplinaires peuvent collecter des données EMRV plus fiables que l'on ne pourrait faire avec une seule équipe.

NACTATR © Recherche prépublication 2020

En Amérique du Nord, 94% des professionnels (> 1100) soutiennent fermement que la «sous-réaction» est une dynamique qui existe pour les professionnels non formés en EMRV.



La macro-évaluation est une analyse régionale globale de la zone géographique englobée par le district/la division scolaire. Les participants doivent inclure les dirigeants du district scolaire ainsi que les responsables de tous les départements mentionnés ci-dessus afin de déterminer quelles parties (communautés) du district scolaire ont été touchées par la perte, la mort ou le traumatisme. Il s'agit notamment d'identifier les zones où les « 'appels de service' » de la police et de la protection de l'enfance ont augmenté. Les statistiques anonymes doivent être partagées avec les responsables de l'EMRV et du SET afin d'aider à évaluer l'impact initial global de la situation :

COVID-19 et la mise en quarantaine sur :

- Décès
- Maladies
- Perte d'emploi
- Infractions liées à la drogue et à l'alcool
- Violence domestique et relationnelle
- Maltraitance des enfants
- Etc.

Ce processus de cartographie peut être placé visuellement sur une carte du district afin d'aider l'équipe multidisciplinaire à élaborer des hypothèses sur ce que peut être la dynamique de la communauté au sens large et à orienter la collecte de données ultérieures si nécessaire. Il s'agit de la phase de macro-évaluation.

Cliquez sur le Logo pour une courte vidéo sur la cartographie



La micro-évaluation est le moment où les responsables de l'EMRV et du SET utilisent les données concrètes recueillies dans la macro-phase pour se concentrer sur les écoles qui auront le plus probablement besoin d'un soutien ciblé pour une rentrée réussie. Dans les régions couvertes par les protocoles EMRV et SET, les dirigeants connaîtront déjà un grand nombre de détails concernant les familles et les enfants qui ont été touchés, car les informations d'identification auraient déjà été partagées dans le cadre de la Première Phase de l'EMRV ou de la Réponse aux Crises/Traumatismes. Dans ces cas, les dirigeants de l'école et les responsables de leurs organismes/départements doivent simplement

assigner stratégiquement un membre de l'équipe pour assurer le suivi avec l'élève et la famille quant au fonctionnement actuel et au suivi des interventions avant la réintégration.

Remarque : *Pour les ministères et organismes qui se préparent à la rentrée scolaire sans les protocoles EMRV et SET, ces directives sont toujours pertinentes, surtout si l'on considère la nature sans précédent de la pandémie pour notre génération et la latitude accordée aux professionnels pour partager plus ouvertement les informations et collaborer en raison de cette crise mondiale de santé publique. Lorsque le temps le permettra, tous les professionnels et les agences devraient rechercher une formation spécifique liée à ces pratiques.*

VUE D'ENSEMBLE POUR LA RÉOUVERTURE DES ÉCOLES

Cette section des directives ne se veut pas exhaustive ou définitive, mais plutôt un endroit où les écoles et les districts peuvent commencer à réfléchir à la manière dont ils souhaitent procéder.

La réouverture des écoles nécessitera une collecte de données avant l'établissement d'un plan, par exemple :

- 1) Déterminer le taux de participation des élèves "présents" durant les classes en ligne.
- 2) Évaluer l'impact de la pandémie et l'exposition à celle-ci sur les élèves et leurs familles grâce à des enquêtes ou des questionnaires.
- 3) Évaluer l'état de préparation des professeurs et du personnel pour reprendre les cours en personne.
- 4) Élaborer et communiquer des efforts de sensibilisation aux étudiants, aux parents, au corps enseignant et au personnel.
- 5) Partager votre mission, votre vision et vos objectifs pour la rentrée scolaire.

Les mesures prises afin de rouvrir les écoles ne devront pas être vues telles que des « solutions instantanées ». Les éducateurs doivent faire face à la possibilité que des changements fondamentaux et à long terme surviennent dans les écoles si une deuxième vague d'infection se produit ou si le virus subit une mutation, ce qui représente de nouvelles menaces pour la santé et la sécurité. Les écoles sont des institutions ancrées dans la communauté mais pour survivre et prospérer, elles doivent être flexibles et ouvertes aux changements afin d'atteindre l'objectif de préparer les étudiants à une vie professionnelle épanouie et à des relations positives en tant qu'élève à vie.

Les quatre phases ci-dessous sont conçues pour aider à la réouverture des écoles, et dans certains cas lentement, tout en prévenant de nouvelles épidémies qui pourraient conduire à une nouvelle fermeture. Aucun calendrier n'est joint ; les responsables de la santé publique utiliseront plutôt des points de repère pour conseiller les districts scolaires sur les exigences minimales en matière de santé et de sécurité.

Les écoles devraient également réfléchir à la manière de :

- 1) Accroître l'assiduité et la participation des élèves à l'apprentissage.
- 2) Développer et innover dans la prestation de l'éducation pour la rendre plus viable que ce soit en classe ou en ligne.
- 3) Renforcer les engagements et la mise en place des règles essentielles.
- 4) Approfondir les partenariats publics.

PROCESSUS EN CINQ ÉTAPES POUR LA RÉOUVERTURE

Étape 1 : Sécurité et préparation des bâtiments avant le retour des élèves et des enseignants.

Objectif : Rendre l'école aussi sécuritaire que possible pour les élèves, les enseignants et le personnel

- a) Travailler sur les modifications du cadre physique et des horaires quotidiens, par exemple en prévoyant d'étaler les temps de transitions entre les classes et d'autres changements dans la salle de classe, le campus et des terrains de jeux/sportifs pour maximiser la distance sociale.
- b) Définir les premières directives et procédures de sécurité ; préparer les directives de sécurité et les attentes en matière de comportement pour tous : étudiants, enseignants, personnel - y compris les aides à l'éducation, le personnel administratif, le personnel de surveillance, la cafétéria, etc., par exemple, utilisation de désinfectants deux fois par jour pour nettoyer les surfaces ; utilisation obligatoire de désinfectants pour les mains avant d'entrer dans une salle de classe ; limitation de l'entrée des adultes non employés par l'école, utilisation d'EPI (Équipements de Protection Individuelle).
- c) Communiquer - comment gériez-vous la sécurité et la santé avant la pandémie, quelles mesures avez-vous prises depuis lors et que ferez-vous si de nouveaux défis se présentent ?

Étape 2 : Programmation de journées réservées aux Enseignants, départements et au personnel.

Organiser des réunions de groupes ainsi que de l'école entière, donnant à chaque adulte le temps de se rencontrer et de discuter ensemble : (Utilisation des premiers secours psychologiques pour les adultes pendant la pandémie) : (**Voir** page 39).

Objectifs : Créer des occasions pour chaque groupe d'identifier les façons dont COVID-19 a changé leur vie, leur travail, travailler pour atteindre un consensus au sein de chaque groupe sur 3 ou 4 nouvelles façons ou modifications de tâches essentielles ;

Certaines des questions qui pourraient devoir être abordées sont :

- L'État ou le district a exigé des modifications des programmes scolaires et des services de garde d'enfants.

- Un congé maladie prolongé pour que les employés des écoles puissent rester à la maison lorsqu'ils sont malades.
- Des programmes d'été et un début plus précoce de l'année scolaire suivante, par exemple en juillet ou en août.
- Des modèles hybrides d'éducation et d'orientation scolaire si nécessaire.
- Des mesures de sécurité, telles que la distanciation sociale et le port de masques.
- De solides ressources d'orientation pour les crises de santé et de santé mentale.

Les écoles consulteront les autorités locales et collaboreront étroitement avec elles.

Étape 3 : Consultation des parents/tuteurs.

Objectifs : Utiliser l'expertise des parents/tuteurs en ce qui concerne leurs propres enfants, mais aussi en raison de leur lien avec d'autres parents/tuteurs. Nous avons appris qu'une dynamique humaine commune est que certaines personnes ne parlent pas ouvertement de leur situation ou de leurs sentiments, mais peuvent parler de ce que d'autres vivent. Dans notre travail de soutien aux communautés à la suite de tragédies qui ont été très médiatisées, l'une des meilleures interventions a été d'harmoniser TOUS les adultes (personnel scolaire, professionnels de la communauté et parents/tuteurs) en un seul système engagé à soutenir nos enfants et nos jeunes. Pour ce faire, il faut :

- Communiquer le fait que "personne n'a toutes les réponses" à l'impact de la pandémie, mais qu'en tant qu'équipe, nous pouvons réussir à traverser les eaux troubles.
- Reconnaître que nous avons besoin de la collaboration et de la narration des adultes pour aider à construire les fondations en ce qui concerne la prise de décision concernant l'impact socio-émotionnel et traumatique sur les étudiants et les adultes.
- Être ouvert au fait que de nombreux adultes et enfants retournent à l'école avec le poids d'expériences qu'ils n'ont peut-être pas encore partagées, comme le montrent les distinctions entre perte, deuil et traumatisme.
- Une meilleure compréhension du fait que la santé des élèves dépend de celle des adultes qui les entourent (parents/tuteurs et personnel de l'école).
- Faire en sorte que les enfants et les jeunes "voient" et "entendent" que les adultes se sont réunis en leur nom comme un système harmonisé qui donne de l'espoir aux élèves plutôt qu'un système conflictuel qui épuise certains élèves de leur énergie émotionnelle.

Étape 4 : Retour des élèves

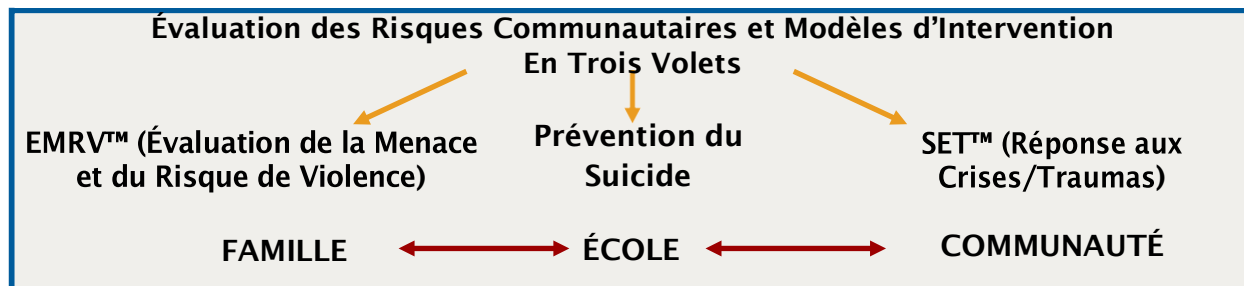
Le contrôle de l'assiduité des élèves fournira des données précises sur le pourcentage d'étudiants qui reviennent et ceux qui font l'école buissonnière ou qui manquent à l'appel. Aux États-Unis, la Semaine de l'éducation a mené une enquête auprès des éducateurs et a révélé que jusqu'à 33 % des élèves n'ont pas participé à l'apprentissage en ligne.

Offrir des Premiers Secours Psychologiques aux élèves et au personnel permettra d'identifier les raisons pour lesquelles les élèves ne vont pas à l'école. Les informations qui découleront de ces premières interventions serviront l'objectif d'un retour plus réussi de tous les élèves au cadre éducatif (salle de classe, etc.) et à un apprentissage plus

structuré.

Étape 5 : Rétablir toutes les activités scolaires, le règlement de écoles, les procédures, les programmes et partenariats communautaires à l'échelle de l'école et travailler sur les modifications nécessaires pour augmenter l'assiduité des élèves et améliorer l'apprentissage.

APPLICATION PRATIQUE



Les domaines de l'Évaluation de la Menace et du Risque de Violence, de la Réponse aux Crises et aux Traumatismes et de la Prévention du Suicide sont indissociablement liés. Avec l'aide d'une collaboration multidisciplinaire appropriée et l'inclusion d'une bonne évaluation de la dynamique entre la famille, l'école et la communauté, les équipes peuvent planifier des interventions qui peuvent se traduire par des avantages et gains plus durables.

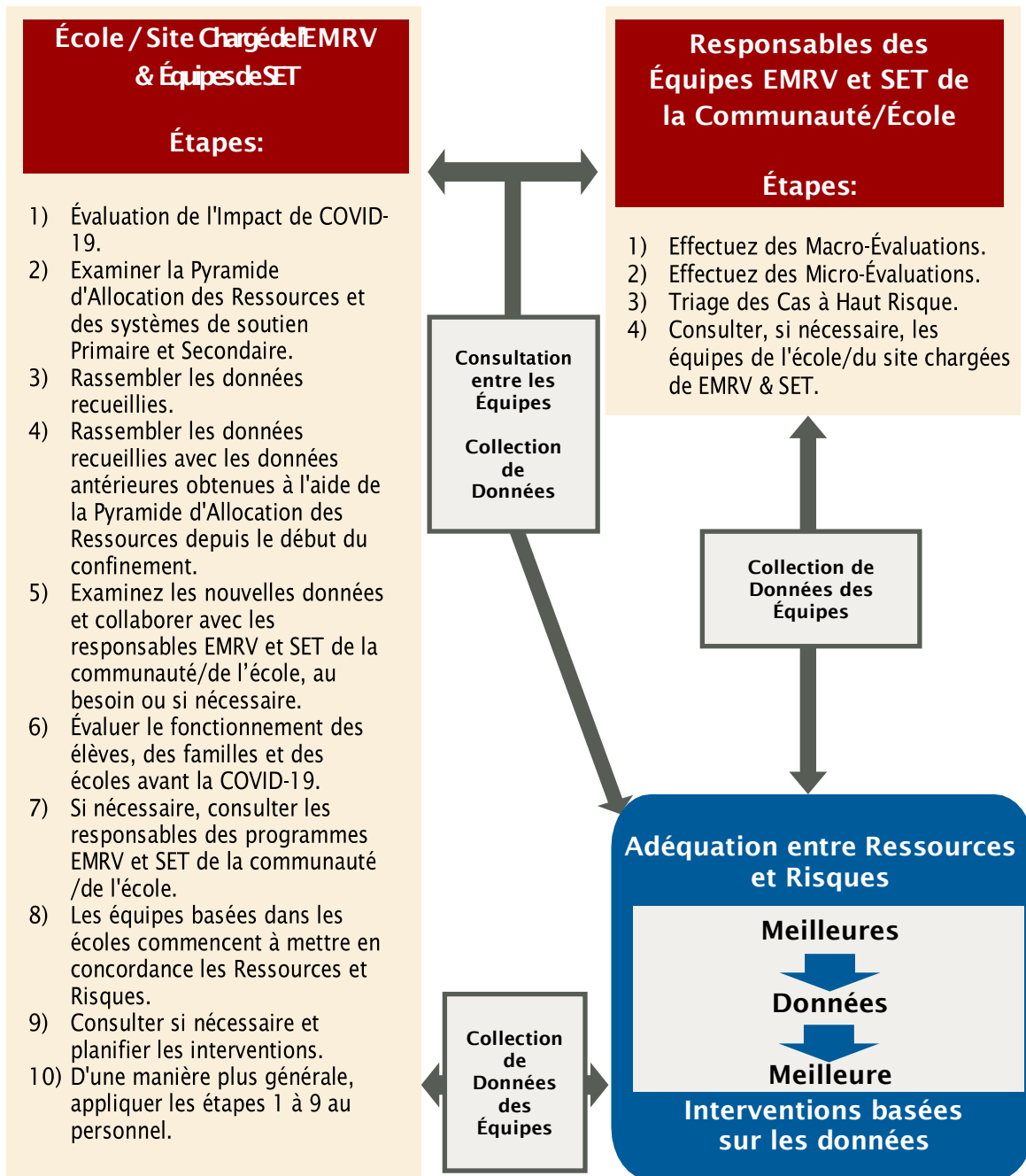
Remarque : Les termes "rencontrer" et "collaborer" utilisés dans cette section des directives sont dans le contexte COVID-19 de la distanciation sociale appropriée et/ou des réunions à distance sécurisées.

Les écoles sont des institutions ancrées dans la communauté. Mais pour survivre et prospérer, elles doivent être flexibles et ouvertes aux changements afin d'atteindre l'objectif de préparer les étudiants à une vie professionnelle épanouie et à des relations positives en tant qu'apprenants à vie.

Les équipes scolaires et communautaires peuvent s'engager dans des pratiques indépendantes, mais devront se consulter lorsque les informations sont insuffisantes pour formuler une recommandation d'intervention appropriée. L'une ou l'autre des équipes peut lancer le processus de consultation.

Ce tableau représente l'interaction entre l'école, le district ou la division scolaire et les professionnels de la communauté.

PROCESSUS EN DIX ET QUATRE ÉTAPES: APPLICATION AUX ÉLÈVES



**DISTRICT SCOLAIRE ET RESPONSABLES
COMMUNAUTAIRES EMRV ET SET :**
Évaluer l'impact socio-émotionnel et traumatique
de la pandémie sur la communauté

PREMIÈRE ÉTAPE :

Effectuez une macro-évaluation avec tous les responsables multidisciplinaires et départementaux (comme indiqué ci-dessus).

DEUXIÈME ÉTAPE :

<i>Pour les professionnels formés à l'EMRV et SET</i>	<i>Pour les professionnels non formés à l'EMRV et SET</i>
Effectuez une micro-évaluation avec tous les responsables multidisciplinaires et départementaux (comme indiqué ci-dessus) et examiner les cas sur lesquels les partenaires ont déjà collaboré pendant la pandémie.	Partagez les informations identifiables que vous jugez nécessaires avec les responsables d'autres agences/services sur la base des connaissances acquises lors de la macro-évaluation. Si vous craignez de ne pas disposer de suffisamment d'informations pour les divulguer à ce stade, envisagez alors une évaluation spécifique à l'agence. Souvent, une réévaluation de l'étudiant, du client, du patient ou de sa famille suffira à justifier la demande de leur consentement à une collaboration avec d'autres personnes ou à faire pencher la balance en faveur de l'école, qui doit être informée des risques sans consentement.

Voici des échelles, des processus ou des outils qui peuvent aider à la phase d'évaluation:

Échelle d'impact du Coronavirus (Page 21)

Évaluation de la dynamique familiale et des circonstances (Page 27)

Le formulaire de rapport de la première étape de l'EMRV est disponible pour référence dans notre logiciel TACTIC (Collaboration en Évaluation de Menace et en Intervention en cas de Crise et de Traumatisme) en s'inscrivant sur le portail client NACTATR : <https://ncp.nactatr.com>

TROISIÈME ÉTAPE :

(Collaboration multidisciplinaire pour une évaluation et une intervention complètes)

Les partenaires multidisciplinaires trieront leurs cas à haut risque impliquant des enfants et des jeunes qui pourraient retourner à l'école. S'il manque des informations, ils peuvent alors consulter les responsables du district et/ou la division scolaire et faciliter le partage des données et la collaboration avec l'équipe de l'école. De même, l'équipe scolaire collectera et compilera leurs propres informations afin que, une fois fusionnée avec les

partenaires multidisciplinaires, elle puisse relier les points et broser un tableau complet du risque. L'évaluation des risques guidera ensuite les interventions.

QUATRIÈME ÉTAPE :

Les équipes basées dans les écoles (site spécifique) et les équipes des districts scolaires/communautés se consultent sur tout nouveau cas qui est apparu au cours de leurs processus respectifs. En d'autres termes, s'ils prennent connaissance de cas survenus pendant la période de quarantaine, qui auraient pu activer le protocole d'EMRV, ou lorsqu'un élève peut avoir été touché par un traumatisme et ne pas avoir reçu de services, ils déterminent une marche à suivre raisonnable. Il s'agira notamment de désigner un professionnel ou un organisme chargé de prendre contact avec l'étudiant/la famille pour la collecte initiale de données et de demander le consentement pour les services ou de déterminer si une action d'équipe est nécessaire sans consentement. (Voir: ÉTAPE SEPT - Équipe basée dans les écoles).

RESPONSABLES EMRV ET SET BASÉS À L'ÉCOLE (SITE SPÉCIFIQUE): Évaluer l'impact Socio-Émotionnel et Traumatique de la Pandémie sur les écoles

Que s'est-il passé entre la fermeture de l'école et sa réouverture ?

Pour mieux évaluer comment la perte, le deuil et les traumatismes peuvent influencer le climat des écoles lors de la rentrée scolaire, nous avons mis en place un processus structuré de collecte de données afin de dresser le tableau de l'impact global sur la communauté (macro-dynamique) et de l'impact sur les individus et les familles (micro-dynamique). Par exemple, dans une école, il se peut qu'un membre du personnel ait perdu son partenaire à cause du virus alors que personne d'autre n'a enduré cette expérience. Dans une école multiculturelle, il peut y avoir plusieurs décès liés au virus, mais ils se sont tous produits au sein d'une seule culture. Si des tensions culturelles ou raciales existaient avant la pandémie, elles peuvent être accentuées aujourd'hui. Pourtant, une autre école peut avoir vécu une tragédie communautaire (par exemple une tornade, un accident de voiture) pendant la pandémie et ne pas avoir pu faire son deuil naturellement en raison de la quarantaine. Il se peut qu'elles n'aient pas eu de décès liés au virus, mais elles retournent à l'école avec une réaction de deuil compliquée et de la colère contre les "règles" qui leur imposent des restrictions. Dans cet exemple, la colère contre les règles strictes concernant la distanciation sociale n'est pas une réponse traumatique liée à la peur du virus COVID-19, mais une réponse à leur réaction de deuil compliquée causée par la quarantaine et les mesures de distanciation sociale.

L'évaluation des besoins des élèves et des adultes dans la famille scolaire est cruciale après une crise

Un processus de triage mené par les membres de l'équipe de crise(emrv) permet de définir l'impact. Le triage comprend généralement une estimation des étudiants et des adultes qui entrent dans ces catégories avec un large spectre de réactions sociales et émotionnelles :

- 1) **Témoins de Blessures Physiques, de Décès** - Ceux qui ont été les témoins directs de l'événement ou de l'incident, y compris ceux qui ont craint pour leur propre vie. En appliquant ce concept à la pandémie, la question est de savoir si les élèves ont

été capables de prendre leurs distances par rapport à des personnes gravement malades ou s'ils ont été les témoins directs de la gravité progressive des symptômes de la maladie ?

- 2) **Proximité Physique** - Combien d'étudiants ont été exposés au chaos, à la détresse émotionnelle ou à la panique face à l'événement, par exemple en voyant le personnel d'urgence prendre des mesures pour sauver des vies, même s'ils étaient tenus à distance de ceux qui étaient malades ?
- 3) **Proximité Émotionnelle** - Combien d'adultes et d'enfants qui ne se trouvaient pas dans la "zone d'impact" connaissaient des amis ou des membres de leur famille qui ont été victimes de COVID-19 ?
- 4) **Expérience Antérieure Similaire** - Combien d'étudiants et d'adultes ont eu des expériences de blessures traumatiques ou de traumatismes médicaux similaires?
- 5) **Personnalité fragile** - Y'a-t-il des étudiants ou des membres du personnel qui sont très émotifs ou qui réagissent aux changements ou aux défis, même dans des situations non urgentes au quotidien ?

"Plus les données que nous collectons sont bonnes, plus l'évaluation est bonne et plus l'évaluation est bonne, plus l'intervention est bonne".

Le processus en dix étapes décrit ci-dessous est sous la direction de l'administration de l'école et des membres de l'équipe EMRV et SET spécifiques à leur site, y compris les psychologues, les travailleurs sociaux, les responsables de la santé mentale, les agents de ressources de l'école (police) et ceux qui sont responsables des élèves ayant des besoins spéciaux, de l'équité, etc. Au fur et à mesure que l'équipe de l'école avance dans le processus, elle doit se demander quand serait le bon moment d'inclure des enseignants, des assistants pédagogiques et d'autres membres du personnel pour la collecte de données et la planification des interventions. Ces étapes servent à évaluer les besoins de chaque élève et/ou de sa famille en matière de soutien nécessaire à la réussite.

PREMIÈRE ÉTAPE :

Sur la base des connaissances de l'équipe, identifiez toutes les pertes ou traumatismes connus ou perçus dont l'élève ou sa famille a pu être victime pendant la phase de quarantaine. Utilisez ensuite, si nécessaire, « l'Échelle d'Impact du Coronavirus » ci-jointe (**Voir** : Page 19) pour vérifier l'impact et identifier les zones potentielles de sensibilité qui peuvent ne pas encore être traitées émotionnellement par l'élève ou la famille. Déterminez ensuite où les professionnels de l'école ou de la communauté peuvent apporter leur soutien (**Voir** : Étape 7).

La catégorisation de l'impact doit utiliser le schéma suivant :

Maladie COVID-19 - Spécifique

- Perte Non Liée à la Mort - (parent hospitalisé avec COVID-19 pendant deux mois mais qui a survécu)
- Perte Émotionnelle Liée au Décès ou à une Complication - (le parent n'ayant pas la garde de l'enfant meurt de COVID-19 et n'a pas eu d'interaction avec ses enfants au cours des 7 dernières années)
- Deuil - (un grand-parent est décédé à la suite de COVID-19)
- Traumatisme - (témoin du décès d'un membre de la famille de COVID-19)

Lié au virus COVID-19

- Perte Non Liée au Décès - (parent seul licencié)
- Perte Émotionnelle Détachée Liée à un Décès par Complication - (frère ou sœur par alliance atteint de maladie chronique meurt parce qu'ils n'ont pas pu se payer un traitement pendant la pandémie, et qui n'a pas pu se lier avec leur nouvelle famille recomposée)
- Deuil - (décès d'un parent dû à une maladie non liée à COVID-19 qui n'a pu recevoir de soins hospitaliers en raison d'un manque de ressources)
- Traumatisme - (Le beau-père violent a été autorisé à revenir au foyer en raison d'une perte d'emploi pendant le confinement et maltraite l'enfant à nouveau)

Sans rapport avec COVID-19 mais survenu entre la fermeture de l'école et la réouverture :

- Perte Non Liée au Décès - (divorce)
- Perte Émotionnellement Détachée Liée à un Décès ou à une Complication (inconnu de la famille, le parent avait une liaison avec le voisin qui meurt de causes naturelles)
- Deuil - (décès non lié au COVID-19 d'un membre de la famille ou d'un ami)

Traumatisme - (abus sexuel ou témoin d'une fusillade dans la communauté)

Il devrait y avoir des directives gouvernementales qui renforcent la collaboration entre les responsables des agences et des ministères pour le partage des informations relatives aux évaluations et aux interventions à haut risque.

Échelle d'impact du Coronavirus

Dr Joel Stoddard, MD et Dr Joan Kaufman, PhD.

Note : Nous remercions tout particulièrement le Dr Stoddard et le Dr Kaufman pour leur soutien à l'utilisation de cette échelle dans nos directives. L'échelle peut être utilisée par le personnel comme une auto-évaluation et utilisée avec les parents/tuteurs comme un entretien guidé mené par les professionnels de l'équipe ou également une auto-évaluation des parents. En règle générale, l'échelle peut être utilisée pour un entretien guidé avec les élèves à partir de la septième année. Pour les élèves de sixième année et moins, le jugement clinique doit dicter les questions et le langage modifié et adapté à l'âge qui doivent être utilisés pendant l'entretien. En consultation avec les auteurs, nous voulons nous assurer que la question 12 ne sera posée que selon le jugement clinique, car elle pourrait susciter des révélations que nous préférons voir entre les mains de conseillers formés.

Indiquez dans quelle mesure la pandémie de coronavirus a changé votre vie de chacune des façons suivantes.

1. Routines :

0. **Aucun changement.**
1. **Léger.** Changement dans un seul domaine (par exemple, le travail, l'éducation, la vie sociale, les loisirs, les activités religieuses).
2. **Modéré.** Changement dans deux domaines (par exemple, le travail, l'éducation, la vie sociale, les loisirs, les activités religieuses).
3. **Sévère.** Changement dans trois domaines ou plus (par exemple, le travail, l'éducation, la vie sociale, les loisirs, les activités religieuses).

2. Revenu familial/emploi :

0. **Aucun changement.**
1. **Léger.** Léger changement ; capable de répondre à tous les besoins et de payer les factures.
2. **Modéré.** Devant réduire les dépenses, mais toujours capable de répondre aux besoins de base et de payer les factures.
3. **Sévère.** Incapable de subvenir aux besoins essentiels et/ou de payer les factures.

3. Accès à la nourriture :

0. **Aucun changement**
1. **Léger.** Assez de nourriture mais difficultés à se rendre dans les magasins et/ou à trouver les produits nécessaires des articles.
2. **Modéré.** Occasionnellement, pas assez de nourriture et/ou de bonne qualité (par exemple, des aliments sains).
3. **Sévère.** Fréquemment sans nourriture suffisante et/ou de bonne qualité (par exemple, des aliments sains).

4. Accès aux soins médicaux :

0. **Aucun changement**
1. **Léger.** Les rendez-vous ont été déplacés vers la télésanté.
2. **Modéré.** Retards ou annulations de rendez-vous et/ou retards pour obtenir des prescriptions ; les changements ont un impact minimal.
3. **Sévère.** Incapacité d'accéder aux soins nécessaires, ce qui entraîne des conséquences modérées à graves sur la santé.

5. Accès aux soins de santé mentale :

0. **Aucun changement**
1. **Léger.** Les rendez-vous ont été déplacés vers la télésanté.
2. **Modéré.** Retards ou annulations de rendez-vous et/ou retards pour obtenir des prescriptions ; les changements ont un impact minimal.
3. **Sévère.** Incapacité d'accéder aux soins nécessaires entraînant un risque grave et/ou un impact important.

6. Accès à la famille élargie et aux aides sociales non familiales :

0. **Aucun changement.**
1. **Léger.** Visites continues en prenant compte des mesures de distanciation sociale et/ou appels téléphoniques réguliers ou via les réseaux sociaux.
2. **Modéré.** Perte de contact en personne et à distance avec quelques personnes, mais pas tous les supports.
3. **Sévère.** Perte de contact en personne et à distance avec tout support.

7. Expériences de stress liées à la pandémie de coronavirus :

0. **Aucun changement.**
1. **Léger.** Inquiétudes occasionnelles et/ou symptômes mineurs liés au stress (par exemple, sentir un peu d'anxiété, de tristesse et/ou de colère ; troubles du sommeil légers/occasionnels).
2. **Modéré.** Inquiétudes fréquentes et/ou symptômes modérés liés au stress (par exemple, se sentir modérément anxieux, triste et/ou en colère ; troubles du sommeil modérés/occasionnels).
3. **Sévère.** Soucis persistants et/ou symptômes graves liés au stress (par exemple
4. Sentir extrêmement anxieux, triste et/ou en colère ; troubles du sommeil graves/fréquents).

8. Stress et discorde au sein de la famille :

0. **Aucun changement**
1. **Léger.** Les membres de la famille sont parfois de mauvaise humeur entre eux ; pas de violence physique.
2. **Modérée.** Les membres de la famille sont souvent de mauvaise humeur entre eux ; et/ou des enfants à la maison qui se battent physiquement entre eux.
3. **Grave.** Les membres de la famille sont souvent coléreux entre eux et les adultes de la maison se jettent des objets les uns sur les autres et/ou se renversent des meubles dessus, et/ou se frappent et/ou de se font du mal.

9. Diagnostic personnel du coronavirus.

- 0. *Aucun.*
- 1. *Léger.* Symptômes gérés efficacement à domicile.
- 2. *Modérés.* Symptômes graves et nécessitant une brève hospitalisation.
- 3. *Graves.* Symptômes graves et nécessitant une ventilation.

10. Nombre de membres de la famille immédiate diagnostiqués avec un coronavirus :

Évaluez les symptômes de la personne la plus malade :

- 1. *Légers.* Symptômes gérés efficacement à domicile.
- 2. *Modérés.* Symptômes graves et nécessitant une brève hospitalisation.
- 3. *Graves.* Symptômes graves et nécessitant une ventilation.
- 4. *Un membre de la famille immédiate est décédé des suites du coronavirus.*

11. Nombre de membre(s) de la famille élargie et/ou d'amis proches diagnostiqués avec un coronavirus : _____

Indiquez les symptômes de la personne qui était la plus malade :

- 1. *Légers.* Symptômes gérés efficacement à domicile.
- 2. *Modérés.* Symptômes graves et nécessitant une brève hospitalisation.
- 3. *Graves.* Symptômes graves et nécessitant une ventilation.
- 4. *Un membre de la famille élargie et/ou un ami proche est mort du coronavirus.*

12. Autre. Veuillez nous faire part de toute autre façon dont la pandémie de coronavirus a eu un impact sur votre vie.

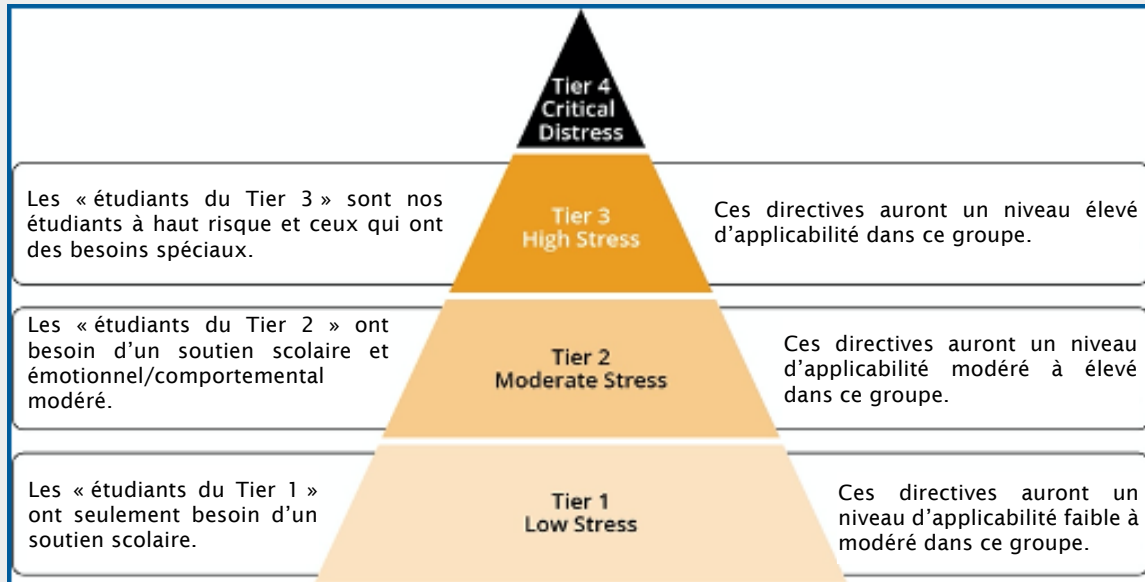
Créé par :

Joel Stoddard, MD MAS, e-mail : JOEL.STODDARD@CUANSCHUTZ.EDU ; et Joan Kaufman, PhD, e-mail : joan.kaufman@kennedykrieger.org

DEUXIÈME ÉTAPE :

Rafraîchissez les connaissances de votre équipe sur les variables et les dynamiques utilisées pour adapter les ressources au risque lorsque la fermeture des écoles en raison de la pandémie a été annoncée pour la première fois.

L'approche à quatre niveaux pour déterminer l'allocation des ressources.



Où les étudiants cherchent-ils du soutien en temps de crise ?

Comme les écoles ont été temporairement fermées et que de nombreux cours ont été dispensés en ligne, le poids de la connexion pour certains de nos élèves et familles est tombé plus particulièrement sur les éducateurs et autres membres du personnel scolaire en tant que principal ou unique point de contact. Dans le modèle SET (Système d'Événements Traumatiques), une distinction est faite entre le « système de soutien émotionnel primaire » et le « système de soutien émotionnel secondaire » d'un élève. Le système de soutien émotionnel primaire est la ou les personnes (souvent les parents ou autres membres de la famille) vers lesquelles un élève est *naturellement* attiré lorsqu'il se sent en état de détresse. Pour eux, les liens antérieurs et l'expérience rationnelle indiquent que si leur anxiété ou leur peur commence à s'intensifier, ou à atteindre le seuil d'hyperexcitation, ils s'adresseront par défaut à cette personne pour obtenir un soutien.

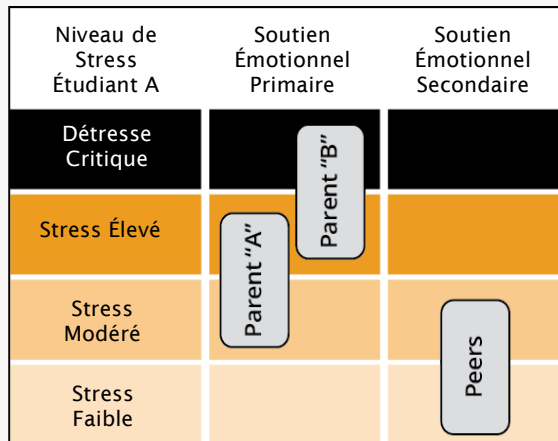
Dans certaines familles, les enfants et les jeunes ne veulent pas « traîner » avec leurs parents/tuteurs parce que leurs amis « semblent » plus importants. La manière la plus fiable d'évaluer le système de soutien émotionnel principal d'une personne ne dépend pas de la personne avec laquelle elle passe son temps lorsque les choses vont bien, mais de celle vers laquelle elle gravite pour obtenir du soutien lorsque les choses ne vont pas bien. Ainsi, le système de soutien émotionnel secondaire est celui avec lequel l'élève aime passer du temps lorsque son anxiété est moindre.

La bonne nouvelle, c'est que pour la plupart des étudiants, leur vie familiale est stable. Par conséquent, l'équilibre entre les besoins d'apprentissage des étudiants et leur bien-être émotionnel est une dynamique à laquelle la plupart des éducateurs ont été confrontés avant la pandémie. Dans les circonstances actuelles, ce soutien a été transféré des limites de l'environnement scolaire vers l'environnement familial.

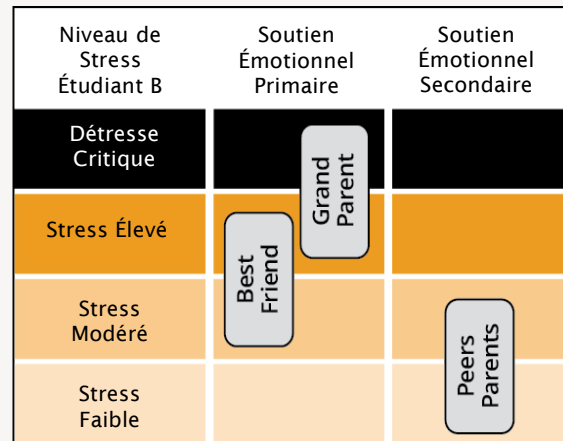
Le défi, qui est contextuellement intensifié par cette pandémie, est que pour certains élèves, les membres clés du personnel constituent leur principal système de soutien émotionnel. Ces élèves peuvent ressentir un sentiment d'abandon et de peur en raison de la perte physique du personnel scolaire et du lien avec les élèves. Ce sentiment sera intensifié s'ils vivent dans un foyer émotionnellement déconnecté ou s'ils risquent de subir des formes plus tangibles de maltraitance. C'est pourquoi les services de "textos ou discussions" et de "soutien en ligne ou virtuel" sont essentiels pour aider l'élève comme une personne à part entière, touché par les effets d'une pandémie mondiale. Pour certains de ces élèves, le son de la bonne voix, les bons mots et une connexion régulière peuvent leur apporter stabilité et espoir dans leurs démarches pour vivre cette expérience unique et partagée. Pour certains de ces étudiants, la poursuite de leurs études, à distance, sera leur moteur permanent pour réussir. Pour d'autres, il s'agit d'une distraction par rapport à l'ordinaire, et pour d'autres encore, l'excuse d'un contact avec des adultes extérieurs peut, espèrent-ils, être une bouée de sauvetage s'ils ont besoin.

Quelle que soit la situation familiale, il existe également une dynamique temporaire qui doit être comprise par tous les éducateurs et le personnel des écoles qui s'adressent aux étudiants et à leurs familles. Pour beaucoup de parents et de tuteurs, "l'école" est une puissante entité hiérarchique dans laquelle ils ne sont pas toujours sûrs de leur place. Certains parents sont très inquiets lorsqu'ils ont affaire à l'école, même dans le meilleur des cas. Dans de nombreux cas, la pandémie a modifié cette dynamique car à présent, l'école entre, en substance, dans leurs foyers. Surtout lorsque l'on connecte virtuellement, le personnel entre dans un espace où la plupart n'étaient jamais entrés auparavant : la demeure familiale. Bien que nous vivions une époque sans précédent dans notre monde, la puissance des liens humains reste la variable la plus importante. Unis par un même objectif de soutien aux étudiants, nos contacts avec eux et entre eux continueront à nous faire aller de l'avant.

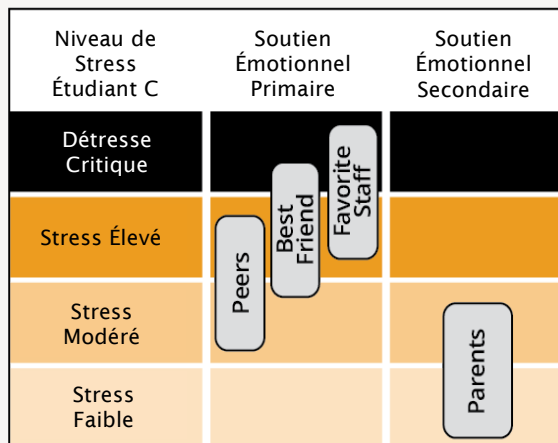
Comprendre les Systèmes de Soutien Émotionnel Primaires et Secondaires : Ces graphiques représentent les personnes vers lesquelles les élèves gravitent naturellement en période de stress faible, de stress modéré, de stress élevé et de détresse importante.



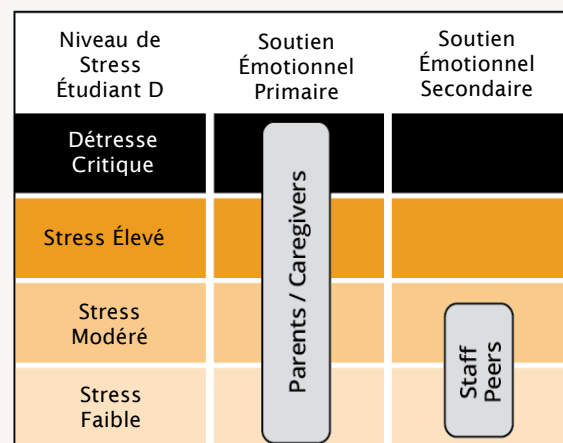
Le **graphique "A"** représente un étudiant qui vit dans une situation de garde partagée. Le parent « A » est le responsable légal et a une bonne relation avec son enfant, tandis que le parent « B » a une carrière bien chargée, de sorte que son enfant ne vient vers lui que lorsqu'il est soumis à un niveau de stress élevé. Ils se sentent très en sécurité avec le parent « B », mais estiment qu'ils ne devraient communiquer seulement lorsque c'est nécessaire. Ce même enfant passe beaucoup de temps avec ses camarades, mais il s'adresse toujours à ses parents par défaut. C'est un bon lien familial qui peut être renforcé par une pandémie.



Le **graphique « B »** représente un élève qui a davantage une relation d'amitié avec ses deux parents/tuteurs et camarades. Il ne compte que sur un seul camarade (son meilleur ami) pour supporter le poids de ses préoccupations et s'il se sent émotionnellement dépassé, il s'en remettra à son ou ses grands-parents. La dynamique du traumatisme se manifeste si le grand-parent tombe malade pendant la pandémie, si les deux parents perdent leur emploi et si le meilleur ami n'est pas disponible émotionnellement en raison de sa propre situation familiale. Selon le contexte, ce lien familial pourrait être renforcé ou se détériorer.



Le **graphique « C »** représente un étudiant qui passe beaucoup de temps avec ses camarades et un meilleur ami. Ses relations avec ses parents/tuteurs portent sur les besoins fondamentaux, sans conversations ni liens significatifs. L'école et les camarades sont les principaux systèmes de soutien émotionnel et le fait d'être physiquement déconnecté de l'école pourrait considérablement augmenter l'anxiété de l'étudiant. Leur relation avec leur enseignant indique que les membres du personnel sera l'unique soutien adulte capable de stabiliser et soutenir l'étudiant au cours de la pandémie.



Le **graphique « D »** représente un élève qui va tranquillement à l'école sans véritable lien affectif avec ses camarades. Son système de soutien émotionnel primaire et secondaire est constitué de ses parents/tuteurs et de son système familial dans son ensemble. S'ils obtenaient de bons résultats scolaires avant la pandémie, ils devraient très bien réussir pendant la pandémie.

Si nécessaire, revoir "Relever le défi : Rester en Contact avec Tous nos Élèves" dans son intégralité. ([Cliquez sur l'image pour consulter](#)).

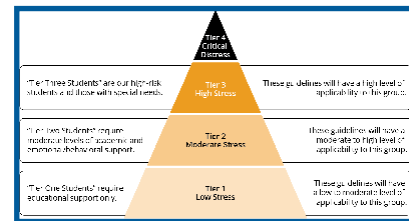


TROISIÈME ÉTAPE :

Utilisez les données recueillies par l'équipe à partir du document original "[Relever le défi: Rester en Contact avec Tous nos Élèves](#)" pour rassembler les élèves et les familles qui ont déjà été triés au début de la pandémie et ceux qui ont subi une perte, un chagrin ou un traumatisme supplémentaire pendant la quarantaine.

QUATRIÈME ÉTAPE :

Combinez la liste des élèves identifiés comme étant de Tier 2, 3 et 4 au début de la pandémie avec ceux identifiés durant la PREMIÈRE ÉTAPE comme ayant été touchés pendant la pandémie. Posez les questions suivantes :



- Qui ne figurait pas sur la liste initiale ?
- Qui figure à la fois sur la liste initiale et sur la liste de l'ÉTAPE 1 (Impacté depuis la fermeture de l'école jusqu'à sa réouverture) ?
- Selon les membres de l'équipe, qui n'a pas suffisamment d'informations adéquates pour déterminer le niveau de risque actuel et donc planifier des interventions ?

Cela inclura les étudiants et leurs familles qui:

- Ont subi une perte, un deuil ou un traumatisme important, mais l'équipe de l'école n'est pas certaine du soutien qu'ils reçoivent ou recevaient.
- Ont fait l'école buissonnière durant la quarantaine.
- Ont eu des contacts avec les services de protection de l'enfance ou la police durant la quarantaine, mais l'équipe de l'école n'est pas au courant des circonstances.
- Avaient des contacts avec les étudiants mais pas avec les parents/tuteurs.
- Ont reçu des nouvelles venant d'autres sources disant qu'ils ne vont pas bien.
- Autre

CINQUIÈME ÉTAPE :

Passez en revue la liste de la QUATRIÈME ÉTAPE avec les responsables de l'EMRV et du SET du district/division scolaire qui collaboreront avec les responsables de l'EMRV et du SET de la communauté.

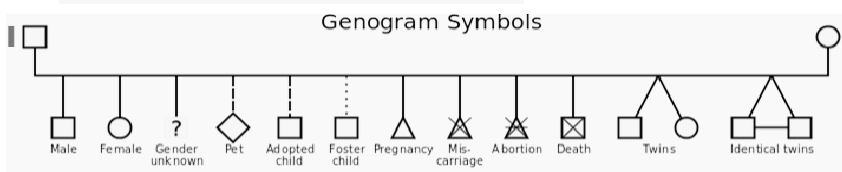
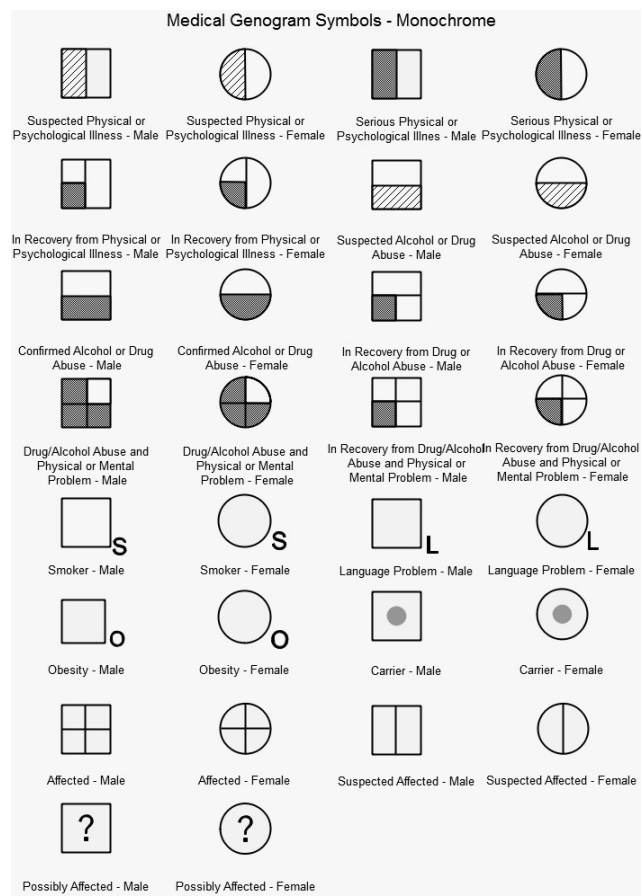
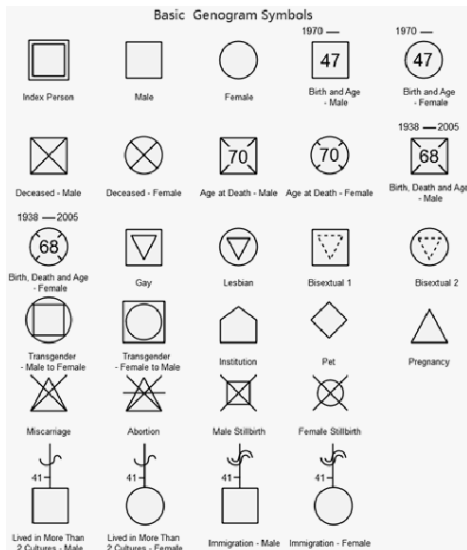
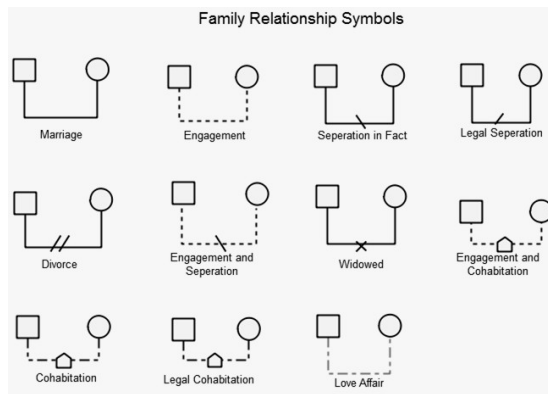
SIXIÈME ÉTAPE :

Fonctionnement des élèves avant le traumatisme (pré-COVID-19)

Le fonctionnement pré-traumatique (Pré-COVID-19) des élèves et de leurs familles sera l'un des meilleurs indicateurs de la façon dont ils auront géré la quarantaine. En combinaison avec tout facteur de stress connu associé au deuil, à la perte ou au traumatisme identifié dans la "Première Étape", il devrait y avoir une image claire des besoins à traiter.

Fonctionnement des Familles des Étudiants Pré-traumatisme (Pré-COVID-19)

Les membres des équipes EMRV et SET doivent tenir compte de la dynamique familiale et des circonstances qui peuvent influencer la réussite des élèves lors de leur retour à l'école. Une considération stratégique de la situation globale de l'élève à la maison donnera des indications sur la manière de soutenir l'élève du point de vue de l'école et la famille du point de vue de la communauté. Les membres de l'équipe formés au soutien et au conseil familial doivent dessiner sur un tableau blanc le génogramme des familles afin de fournir un visuel qui peut aider à remplir le "Formulaire sur les Dynamiques et les Circonstances Familiales" ci-dessous. Voici un index des symboles utilisés dans les génogrammes de base (voir le tutoriel audiovisuel ci-dessous).



Cliquez sur le logo pour regarder une courte video sur le genogram



Le schéma suivant aidera à distinguer les "hauts et les bas" des aspects sociaux-émotionnels et potentiellement traumatisants du parcours de la famille pendant la crise COVID-19.

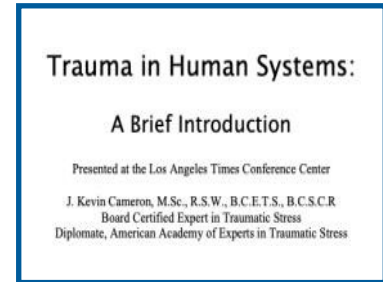
Cliquez sur le Logo pour regarder une courte vidéo sur les Dynamiques Familiales



Noms de Famille	Dynamiques Familiales et Circonstances Pré-COVID-19	Dynamiques Familiales et Circonstances Phase de Quarantaine	Dynamiques Familiales et Circonstances Fonctionnement Actuel
Composition Familiale			
Structure Familiale			
Fonctionnement de la Famille			
Perte ou Trauma Passé			
Difficultés liées à la consommation de substances			
Problèmes de Santé Mentale			
Remarque: Des périodes critiques à venir?			

Fonctionnement des Écoles Pré-Traumatisme (Pré-COVID-19)

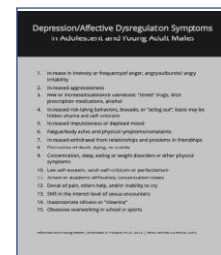
Les Dynamiques Scolaires (Systèmes Ouverts Versus Fermés) ont un impact profond sur la façon dont les étudiants et le personnel se débrouillent au lendemain de crises et traumatismes. Les professionnels formés dans les modèles EMRV et SET sont conscients que les "écoles naturellement ouvertes" permettront d'identifier les élèves ou le personnel qui ont beaucoup de difficultés plus tôt que les "écoles naturellement fermées" ou les "écoles traumatiquement fermées". Pour ceux qui ne sont pas formés ou qui souhaitent rafraîchir leurs connaissances antérieures, veuillez lire **Traumatisme dans les Systèmes Humains** ([cliquez sur l'image](#)).



Le schéma présenté ci-dessous a pour but d'aider les écoles à réfléchir à leur propre dynamique et d'aider les responsables des districts et des divisions scolaires à faire de même. Cela signifie que les responsables de district doivent évaluer leur propre dynamique, la dynamique entre le personnel du district et les écoles individuelles et la façon dont ils voient chaque école dans leur juridiction. On ne soulignera jamais assez que "le plus grand problème auquel nous sommes confrontés dans la prévention de la violence et du suicide est la réaction à des indicateurs flagrants indiquant que quelqu'un s'engage sur la voie de la violence ou de l'automutilation". Les systèmes intensément fermés ont tendance à sous-réagir aux appels au secours et à nier l'impact des pertes ou des traumatismes passés ou actuels sur leur système. Cette négation de l'impact a pour conséquence que de nombreux étudiants et membres du personnel tentent de réprimer leurs symptômes (refus de répondre au traumatisme) jusqu'à ce que leurs symptômes ne soient plus gérables. Il en résulte un absentéisme du personnel et des étudiants, des problèmes de toxicomanie, une exacerbation des problèmes de santé mentale et, ce qui est le plus inquiétant, une augmentation des idées suicidaires et homicides.

BYSTANDERS TO SCHOOL VIOLENCE /UPSTANDERS FOR SAFETY & WHAT THEY CAN TEACH US AS SCHOOLS REOPEN DURING/AFTER THE PANDEMIC *Dr. William S. Pollack*

En Amérique du Nord et au-delà, la norme de référence pour comprendre la violence ciblée qui a entraîné et entraîne encore de la violence et des fusillades dans les écoles est le travail du groupe de travail conjoint du Centre national d'Évaluation des Menaces (NTAC) des Services Secrets Américains (USSS), du Ministère Américain de l'Éducation (ED) et de l'Initiative pour la Sécurité dans les Écoles (SSI), qui a donné lieu à la publication de deux études : *Le Rapport Final et les Conclusions de l'Initiative pour la Sécurité à l'École : Implications pour la Prévention des fusillades dans les écoles aux États-Unis* (Vossekuil, , et al 2002 ;) et *Évaluation des Menaces au sein des Écoles : Un Guide pour Gérer des Situations Menaçantes et pour Créer un Environnement Scolaire Sûr* (Fein et al., 2002). Depuis cette période, l'USSS a continué d'élaborer les conclusions et les modèles exposés pour la première fois dans ce rapport et J. Kevin Cameron, qui a travaillé avec nous, a créé ses propres modèles EMRV évolutifs au Canada et



[Cliquez sur l'image pour voir le document entier](#)

maintenant aussi aux États-Unis par le biais de NACTATR. Les directives de NACTATR continuent d'évoluer, tout comme les études de suivi menées par le NTAC/USSS, basées principalement sur nos conclusions initiales qui resteront en vigueur.

Le schéma suivant aidera à évaluer et à intervenir dans les dynamiques scolaires avant la réintégration dans le cadre scolaire normal :

Dynamique du Système Scolaire		Dynamique Scolaire (Système) Pré-COVID-19	Dynamique Scolaire (Système) Quarantaine	Dynamique Scolaire (Système) Actuel
Le style de leadership de l'administration. Passé Présent				
Hierarchie Globale Scolaire Formel Informel				
Dynamique du Sous-Système Scolaire		Dynamique Scolaire (Sous-Système) Pré-COVID-19	Dynamique Scolaire (Sous-Système) Quarantaine	Dynamique Scolaire (Sous-Système) Actuel
Administration et Communauté				
Administration et Personnel				
Administration et Étudiants				
Administration et Parents				
Personnel et Étudiant				
Personnel et Parents				
D'Étudiant à Étudiant				
Note:	Antécédents de Crises/Trauma			
	Dynamiques Communautaires			
	Période critique à venir?			



SEPTIÈME ÉTAPE :

Les responsables de l'EMRV et du SET du district ou de la division scolaire présenteront ensuite les informations recueillies par l'équipe basée à l'école concernant les élèves et leurs familles lorsqu'ils estiment qu'il n'y a pas suffisamment d'informations pour déterminer le niveau de risque actuel et donc planifier des interventions. En consultation avec les responsables du protocole communautaire EMRV de la protection de l'enfance, de la santé mentale, de la santé, des services de probation, de la police et autres, on déterminera quels cas nécessitent un partage d'informations plus approfondi et quels cas nécessitent une collaboration multidisciplinaire. De même, les responsables communautaires de l'EMRV et/ou leurs représentants peuvent également rencontrer les équipes basées dans les écoles afin d'obtenir des informations supplémentaires sur les clients, les sujets et les patients qui les inquiètent (voir : QUATRIÈME ÉTAPE - Responsables de l'EMRV et du SET dans les districts scolaires et les communautés).

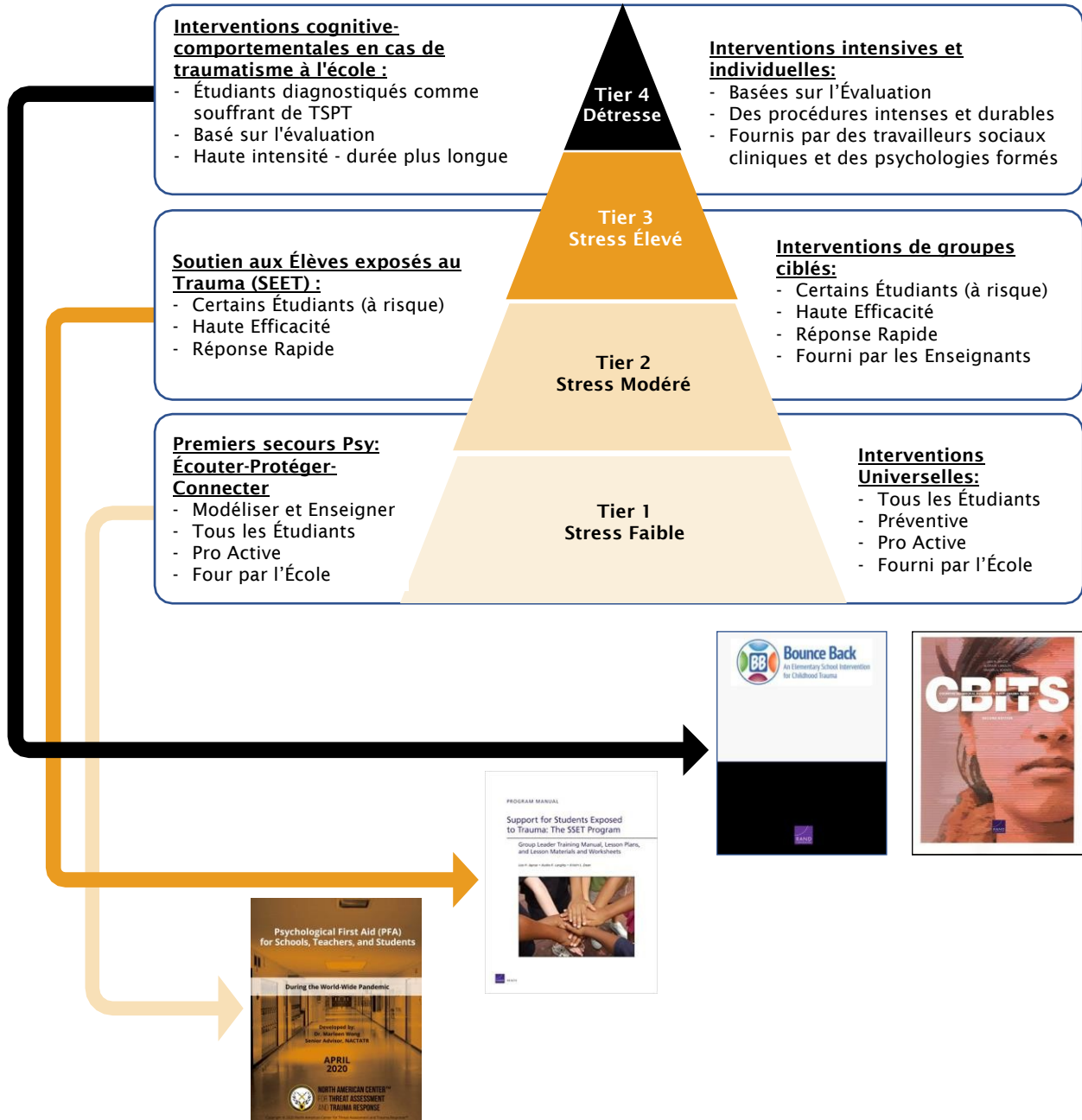
HUITIÈME ÉTAPE :

Pendant que les responsables du district ou de la division collaborent avec les partenaires du protocole, l'équipe scolaire doit commencer à adapter les ressources aux risques en fonction de la situation des élèves dont elle a connaissance. Cela peut inclure la mise en relation des enseignants et des AE avec les élèves ainsi que les cours appropriés pour le premier semestre en fonction des circonstances. Par exemple, il peut y avoir des étudiants très anxieux qui s'en sortiront mieux avec un membre du personnel qu'un autre ou des étudiants qui s'en sortiront mieux avec un groupe d'amis qu'un autre. Nous savons peut-être que le grand-parent d'un étudiant, qui était aussi son responsable légal, est décédé pendant la pandémie et qu'il s'en sortira mieux avec un membre du personnel plus âgé, qui est plutôt du type grand-parent. En fonction de l'étudiant, on pourrait envisager de déterminer quels cours nécessitent plus d'activité physique ou de travail en groupe, car certains étudiants pourraient bénéficier de la création d'un contexte propice à une plus grande interaction avec leurs camarades, alors qu'un autre étudiant se sentirait mieux avec moins de stimulation lors de sa rentrée initiale à l'école.

NEUVIÈME ÉTAPE :

Rencontrez les responsables de l'EMRV et du SET au niveau du district/de la division ainsi que les autres partenaires du protocole communautaire qui peuvent se joindre à une réunion en personne pour rassembler les données appropriées de plusieurs organismes afin de réaliser les évaluations initiales et d'aider à planifier les interventions relatives à la rentrée scolaire. De nombreux facteurs de risque primaires influençant le fonctionnement des élèves lors de leur retour à l'école seront plus souvent individuels ou générés par la famille. L'école peut hériter des symptômes mais en est rarement la cause si l'école est un système plus naturellement ouvert. Le diagramme interactif suivant fournit des "liens au sein des images" sur lesquels vous pouvez cliquer et qui vous mèneront à des pratiques à plusieurs niveaux basées sur des preuves et développées par nos collègues :

Santé mentale et services de soutien dans les écoles : Hiérarchie des interventions en cas de traumatisme après des crises et des catastrophes



(Cliquer sur les images pour accéder au contenu)

Dixièmes étape.

De manière plus générale, utilisez les mêmes principes d'évaluation que ceux utilisés aux ÉTAPES UN à NEUF et appliquez-les au personnel ! Le fonctionnement global de l'école ne peut être sain que si le personnel l'est aussi. Alors que les écoles hériteront d'une dynamique individuelle ou familiale avec leurs élèves, une équipe de personnel qui n'est pas prise en charge par la direction peut devenir dramatiquement ouverte, fermée ou une combinaison des deux. Dans ces cas-là, la dynamique de l'école peut contribuer au risque.

REMARQUE : *les responsables des districts/divisions scolaires doivent être ouverts à toute dynamique de la direction de l'école qui pourrait nuire à la réouverture des écoles si elle n'est pas prise en compte. Comme indiqué dans le modèle des systèmes d'événements traumatiques (SET™) :*

"Nous pouvons sentir quand nous essayons de fonctionner au sein d'un système fermé car cela accélère la perte de notre énergie émotionnelle et nous rend moins capables de gérer le stress au cours d'une journée".

Dans le contexte scolaire, la combinaison de la perte d'un élève, du deuil et d'un traumatisme aura pour conséquence que certains élèves seront hyper-vigilants et hypersensibles que seule une équipe de personnel bien rodée et émotionnellement connectée (système ouvert) sera capable de gérer.

INTERVENTIONS

Préparer et soutenir le Personnel des Écoles dans le cadre d'une Réponse Globale du Système

Dans le travail collectif des auteurs sur la réponse aux crises en milieu scolaire, il est clair que la plupart des membres du personnel tenteront de retarder ou de nier leurs réactions à une perte ou un traumatisme lorsque les élèves sont touchés, car l'inclination naturelle est "d'être là pour les élèves". Dans le modèle SET™, nous mettons l'accent sur une approche "Tous les Systèmes en Marche" en ce qui concerne la réponse aux crises et aux traumatismes, ce qui signifie que tous les sous-systèmes sont soutenus dans un ordre approprié. Cela comprend :

- PHASE 1.** Réponse initiale - Système d'étudiants (systèmes d'enfants et de jeunes) (par exemple, écoles, équipes sportives, clubs, groupes de jeunes de l'église, etc.)

- PHASE 2.** Évaluation stratégique globale - Systèmes pour adultes (par exemple, les enseignants, les assistants pédagogiques, le personnel de soutien, les entraîneurs, le personnel de soutien aux enfants et aux jeunes, etc. - directeurs et directeurs adjoints - chefs de districts/divisions et personnel de soutien).

PHASE 3. Intervention communautaire - Système parents/tuteurs et famille.

PHASE 4. Suites d'un évènement traumatique - Préparation des écoles, des lieux de travail et des communautés au processus de rétablissement.

Comme indiqué ci-dessus, les adultes au sein de l'école doivent d'abord s'occuper des élèves. Mais ensuite, l'administration de l'école doit également s'occuper du personnel, en utilisant les aides nécessaires de l'école, du district ou de la communauté. Trop souvent, on n'a guère tenu compte du poids qu'un directeur d'école peut porter avec son équipe administrative. Cette tâche incombe aux responsables du district ou de la division, qui doivent l'évaluer et intervenir. Les conseils scolaires devraient alors se demander comment l'équipe de direction et les soutiens de leur district ou de leur division s'en sortent et faire preuve de bienveillance et de compassion, comme beaucoup d'entre eux ont dû le faire lors de la perte, du deuil et des traumatismes qu'ils ont également subis. Dans ce domaine spécialisé, tous les dirigeants mentionnés ci-dessus devraient collaborer avec leurs responsables de la santé mentale et de l'intervention en cas de crise (psychologie, travail social, etc.) pour obtenir des conseils sur les mesures raisonnables à prendre pour réduire l'anxiété de tous les systèmes dont ils sont responsables. Les écoles naturellement ouvertes qui adoptent une approche systémique globale de la réponse aux crises et du rétablissement seront celles qui réussiront le mieux à se réintégrer pendant la pandémie.

Avant la pandémie, la plupart des réponses aux crises dans les écoles se déroulaient de la manière indiquée ci-dessus : d'abord le soutien aux élèves, puis les adultes. Cependant, la rentrée scolaire pendant la pandémie exige que nous fassions preuve de sagesse. Il est certain que la plupart des élèves ont bénéficié d'un certain niveau de contact permanent et d'un soutien pédagogique de la part du personnel scolaire pendant la phase de quarantaine. La première série de ces directives a été élaborée à cette fin, notamment pour planifier stratégiquement la manière de faire correspondre les ressources de l'école et de la communauté aux facteurs de risque connus avec certains élèves pendant la quarantaine. Mais le retour à un cadre scolaire plus régulier exige que l'on s'occupe en premier du personnel.

La norme en matière de thérapie familiale est que les enfants peuvent être en bonne santé seulement si leurs parents ou tuteurs le sont. S'il est vrai que certains enfants peuvent devenir plus matures que leurs propres parents, la norme pendant les années où les enfants développent leur personnalité et tout au long de l'adolescence est que les adultes fixent la barre pour la fonctionnalité globale de la famille. Dans le contexte scolaire, "une école est seulement aussi fonctionnelle que les adultes le souhaitent". Il existe d'innombrables exemples d'équipes d'administration scolaire "connectées" avec un personnel scolaire dévoué qui ont travaillé dans certaines des écoles les plus risquées, dans des communautés dites à haut risque, et ont créé des lieux d'apprentissage sûrs et prospères. Cela n'est possible que s'il existe une véritable "connexion" au sein de l'équipe du personnel, qui s'étend naturellement aux élèves et, par conséquent, à leurs parents/tuteurs.

Notre génération n'a jamais connu de pandémie mondiale auparavant et aucune autre génération dans l'histoire du monde n'en a fait l'expérience de manière aussi vivante. À cause de la couverture médiatique et sociale, nombre de nos élèves, de nos employés et

de nos parents ont été exposés à un flot incessant de stimuli traumatiques qui ont entraîné chez certains une hyper-vigilance et une hypersensibilité qui dépassent ce à quoi on aurait pu s'attendre si cette pandémie s'était produite il y a encore vingt-cinq ans. Tout le monde a été touché à un certain degré. Chaque membre du personnel aura vécu une expérience personnelle différente depuis le début de la pandémie jusqu'à la rentrée, certaines liées au virus, d'autres à l'impact économique, d'autres encore au deuil et à la perte altérés par le contrecoup des rituels culturels nécessaires destinés à simplifier le chemin de la guérison. En tant que telles, ces directives s'adressent autant à la ville de New York ou à la ville de Montréal qu'aux petites villes ou régions où les gens ont pu se dire "il ne se passe pas grand-chose ici" ! Eh bien, maintenant il s'est passé beaucoup de choses ici.

Comme indiqué à l'Étape 10 de la section "Application Pratique" pour les étudiants, la plupart des mesures prises pour évaluer et intervenir au nom des étudiants doivent être appliquées au personnel. Au niveau du district/de la division, les dirigeants doivent s'adresser aux chefs d'établissement et les chefs d'établissement doivent s'adresser au personnel de l'école. En conjonction avec les soutiens en matière de santé mentale et de réponse aux crises (mais d'une manière moins intrusive), les dirigeants peuvent montrer l'ouverture d'esprit de leur personnel sur le caractère unique de notre situation actuelle et explorer véritablement, individuellement et collectivement, "Comment la pandémie vous a-t-elle affectés, vous et votre famille ?" "Comment pensez-vous qu'elle a affecté nos étudiants ? et Que pensez-vous que nous devons faire en tant que personnel pour nous soutenir mutuellement ? Des modifications simples des étapes pour les élèves peuvent être les suivantes :

PROCESSUS EN HUIT ÉTAPES : APPLICATION AU PERSONNEL DE L'ÉCOLE

- 1) Évaluation de l'impact global en tenant COVID-19 sur les membres du personnel et leurs familles (notamment en encourageant chaque membre du personnel à remplir « l'Échelle d'impact du Coronavirus »).
- 2) Revoir les "Systèmes de Soutien Primaire & Secondaire" du point de vue du personnel et considérer que l'école peut être un membre du personnel particulier, un soutien émotionnel primaire - en particulier s'ils sont déconnectés de leur famille d'origine ou ont subi une perte pendant la pandémie qui les a laissés seuls.
- 3) Revoir les informations recueillies et déterminez qui peut avoir besoin d'un entretien de soutien psychologique individuel.
- 4) Le cas échéant, consulter et collaborer avec les **Chefs d'Équipe des Programmes EMRV et SET de la Communauté/des Écoles** qui peuvent donner des informations afin de faciliter une conversation plus significative.
- 5) Considérer un Fonctionnement Pré COVID-19 du personnel et de leurs familles.
- 6) Reconsidérer le fonctionnement pré COVID-19 de l'école/district/division.
- 7) Les responsables de l'école/district/division commencent à déterminer qui est la meilleure personne pour entrer en contact avec le membre du personnel et qui doit assurer le suivi si nécessaire. De nombreux membres du personnel sont tellement touchés par une conversation attentionnée que c'est tout ce dont ils ont besoin afin qu'ils se sentent compris et soutenus. La même attention que nous leur témoignons (au personnel) est naturellement appliquée aussi aux étudiants.
- 8) Prévoyez une réponse de toute l'équipe du personnel. Dans son ensemble, la préparation de la rentrée comprend le soutien du personnel en ce qui concerne :
 - Les impacts socio-émotionnels et traumatiques que COVID-19 a pu avoir sur eux individuellement.
 - L'impact sur eux en tant que professionnels.
 - L'impact sur les étudiants individuellement (y compris leur famille).
 - L'impact sur les étudiants en tant qu'élèves.
 - Les stratégies de soutien à « l'élève dans son intégrité » qui retourne à l'école.
 - Les stratégies de soutien continu pour "toute l'équipe" au cours de ce périple éducatif et mondial unique.


Pour les écoles qui n'ont pas eu d'élèves en classe depuis que la pandémie a atteint nos côtes, et qui se réunissent pour la première fois (soit à la fin de l'été, soit au début de l'automne), nous recommandons vivement que la direction et le personnel de l'école disposent d'une semaine pour accomplir les tâches décrites dans ces directives avant

que les élèves ne retournent à l'école. Nous comprenons le "Continuum de Réponse aux Crises et aux Traumatismes" et que certaines écoles et régions n'ont peut-être pas été des "points chauds" et se sentent donc moins touchées, mais les complexités de cette pandémie, comme nous l'avons déjà mentionné, exigent une préparation plus importante que la normale. Le premier principe de la réponse à une crise est le « modèle calme », et le personnel d'une école ne peut être un modèle de calme que s'il existe un plan et un processus qui sont clairs, cohérents, bien fondés et qui soutiennent l'objectif final d'éduquer les étudiants. Le niveau de confiance du personnel dans le plan de réintégration sera ce que les élèves et leurs parents/tuteurs ressentiront lorsqu'ils remettront les pieds à l'école. Vous trouverez ci-dessous un calendrier recommandé :

Suggestions pour un programme de préparation à la rentrée scolaire de 5 jours

5 Jours	Procédure de réintégration du personnel informé des traumatismes : Matin	Procédure de réintégration du personnel informé des traumatismes : Après-Midi	Suivi Actions/ Personnel Responsable
---------	---	--	---

Jour 1	<p><u>Focus: Reconnecter avec les collègues</u></p> <p>a) Réunion Personnel non structure: Faire connaissance / renouer le contact.</p> <p>b) Aborder les GRANDES incertitudes : ce que le personnel doit savoir pour avancer : protocoles de sécurité, protocoles de nettoyage</p> <p>c) Apprendre ? - Application du programme? Taille des classes? Récréation ?</p>	<p>a) Réunion de l'ensemble de l'école : horaires, supervision, déroulement des cours, etc.</p> <p>b) Introduction du document NACTATR : 10 étapes à l'école. Le personnel devra savoir qu'il existe un plan.</p> <p>c) Plan de communication, à la communauté, aux parents, etc.</p> <p>d) Fin de la journée : De quelles informations le personnel a-t-il besoin pour demain ? Quelles sont les ressources dont le personnel a besoin ? Qu'avons-nous manqué ?</p>	Note:
---------------	--	--	--------------

<p style="text-align: center;">Jour 2</p>	<p><u>Focus: Humaniser l'expérience de la pandémie (étape 10 - adapter à votre contexte) :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> a) Commencez par un temps de réunion non structuré pour tous les temps de connexion du personnel. b) Répondre aux demandes de fin de journée précédentes. c) Donner au personnel un peu de temps pour remplir l'Échelle d'Impact du Coronavirus. d) Discussion : donner l'exemple de d'ouverture et de calme. Le fait de s'occuper des membres du personnel leur donnera l'espace émotionnel nécessaire pour s'occuper plus tard des élèves. e) Prévoir du temps pour que le personnel puisse s'auto-évaluer en utilisant les "Premiers secours psychologiques." <div style="display: flex; align-items: center; margin-top: 10px;">  <div style="margin-left: 10px;"> <p style="color: #0070C0;">Cliquer sur l'Image pour accéder au contenu.</p> </div> </div>	<ul style="list-style-type: none"> a) Permettre un temps de collaboration non structuré pour que le personnel puisse se connecter naturellement avec ses propres soutiens émotionnels à l'école. b) Établir un système de soutien mutuel entre les membres du personnel. c) Deux membres du personnel peuvent absorber plus d'anxiété qu'un seul. d) Distribuer le leadership là où il est nécessaire, pour que le personnel puisse partager le leadership de la réouverture. (Il faut permettre à certains qui sur-fonctionnent de diminuer leur anxiété... les chefs d'équipe) e) Co-construire un plan d'autosoins pour l'école dans son ensemble pour tout le personnel. (faire le point les uns avec les autres, système de binôme, déjeuner prolongé si nécessaire, etc.) f) Fin de la journée : De quelles informations avez-vous besoin pour demain ? Quelles sont les ressources dont vous avez besoin ? Qu'avons-nous manqué ?? 	<p>Note:</p>
--	--	---	---------------------

Jour 3	<p><u>Focus: Évaluation des élèves :</u> <u>Conception guidée par les données (étape 1-7)</u></p>	<p><u>Suite de la matinée...</u></p>	<p>Suivi:</p>
	<p>a) Commencez par un temps de réunion non structuré pour tous les temps de connexion du personnel.</p> <p>b) Administration : Aperçu du processus en dix étapes, y compris le Processus Communautaire parallèle en quatre étapes :</p> <p>c) Réunions sur mises à niveau/sujets :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Inclure le personnel nécessaire en relation avec les étudiants - Fonctionnement des étudiants avant, pendant et actuellement. - Dynamique familiale ? - Qui sont les aides primaire et secondaire des étudiants - Quels sont les étudiants sur lesquels nous devons en savoir plus ? 	<p>Données sur le deuil, les pertes et les traumatismes subis par les étudiants (P.g. 6)</p> <p>a) Faire le triage : Sur la base des 4 "Tiers" (P.g. 17), dresser la liste des élèves qui tombent dans les Tiers 2, 3 et 4.</p> <p>b) Réunion de toute l'équipe de l'école : Faites savoir au personnel que les données seront partagées. L'administration explique le processus communautaire en 4 étapes.</p> <p>c) Réunion: De quelles informations avez-vous besoin pour demain ? De quelles ressources avez-vous besoin ? Qu'avons-nous manqué ?</p>	<p>Administration rencontrera les Responsables Communautaires de l'EMRV pour comparer les "données communautaires aux données scolaires".</p> <p>Étape 5 : Données basées sur le site P.g. 25</p> <p>Étape 4 : Basée sur les données communautaires. P.g. 16</p>

Jour 4	<u><i>Focus: Transition vers l'appariement des ressources aux étudiants (étape 8, 9) :</i></u>	<u><i>Horaires Flexibles</i></u> Durant la rentrée scolaire	Note:
	<ul style="list-style-type: none"> a) Commencez par un temps de réunion non structuré pour tous les temps de connexion du personnel. b) Poursuivre l'évaluation des étudiants si nécessaire. Les étudiants des niveaux 3 et 4 sont prioritaires. c) Temps alloué pour partager les données collectées sur les élèves avec l'ensemble du personnel (par exemple, responsabilité de l'ensemble de l'école de mettre en relation les élèves "à risque" avec les ressources - sans se limiter à la matière ou à l'enseignant. 	<ul style="list-style-type: none"> a) Laisser 5 à 8 minutes au début du cours pour permettre à l'élève de se calibrer émotionnellement. b) Classe ou activité kinesthésique/sociallement interactive (non-essentiel) pour commencer et finir la journée scolaire. c) Évitez les plans de cours basés sur COVID-19 d) Terminer la journée en faisant le point avec les élèves pendant 10 minutes (Tier 3 et 4 - Discussion 1 à 1) 	

Jour 5	<p><u>Focus: Continuer Transition vers l'appariement des ressources aux étudiants (étape 8, 9) :</u></p> <p>a) Commencez par un temps de réunion non structuré pour tous les temps de connexion du personnel.</p> <p>b) Supervision : La Supervision est une opportunité de connexion. L'observation de nos étudiants pendant les "temps morts" est un indicateur important de leur niveau de stress.</p> <p>c) L'activité de l'école entière par rapport à celle de la classe : Envisagez d'augmenter les activités de l'école entière au fur et à mesure que les élèves s'adaptent. Cela permet de réduire l'anxiété aggravée par l'isolement.</p> <p>d) Sachez que les jours alloués comme les "jours de pyjama" ravivent l'isolement pour tout le personnel et les élèves, ce qui peut intensifier les symptômes.</p> <p>e) Sonnerie : si vos cloches sonnent comme des alarmes 5 étoiles, nous vous recommandons de les changer (si possible). Elles peuvent être des stimuli traumatisants pour les enfants.</p> <p>f) Évitez de pratiquer toute procédure d'urgence pendant le premier mois au minimum.</p>	<p><u>Ressources du Personnel:</u></p> <p>a) Ouverture d'esprit pour ne pas limiter le lien des élèves à la matière ou au seul professeur de classe. Les enseignants à la retraite, les enseignants suppléants, les gardiens, le soutien administratif, les bibliothécaires et les AE peuvent efficacement soutenir les élèves et réduire leur anxiété.</p> <p>b) Soutien de la Communauté Responsables de l'équipe EMRV : La présence dans les écoles de personnel d'organismes communautaires présent avant COVID-19 permet de réduire l'anxiété du personnel et des élèves. Nous sommes tous dans le même bateau.</p> <p>c) Jour 1 - Accueil des élèves - Avant : Soirée d'information pour les parents ; journée portes ouvertes pour la communauté scolaire, - Jour de Rentrée: Accueil, personnel visible et interactif, etc.</p>	<p>Note:</p>

AUTRES POINTS À EXAMINER

Attentes concernant les personnes qui reviendront et le moment de leur retour

En raison de l'intensification du " Cycle de Rapprochement et d'Éloignement " en vigueur dans la plupart des familles ayant des enfants d'âge scolaire, certains élèves qui ne souhaitent pas retourner à l'école le feront parce que leurs parents ont besoin de faire une pause dans l'intensité émotionnelle des derniers mois. Dans d'autres cas, il y aura des parents anxieux qui ne veulent pas que leurs enfants retournent à l'école, mais les enfants demandent à y aller. D'autres encore ont un membre de leur famille atteint d'une maladie chronique et il n'est pas sûr de revenir tant un vaccin n'aura été trouvé. Cependant, pour beaucoup d'entre eux, c'est simplement la peur de l'inconnu qui les empêche de retourner à l'école dans la première phase de démarrage.

Plus le personnel est confiant quant aux projets de réintégration, mieux cela vaut pour les parents/tuteurs et les élèves. Comme indiqué précédemment, les élèves et leurs familles recevront consciemment et inconsciemment des indications des adultes dans le cadre scolaire sur le degré de sécurité du retour à l'école. Dans le passé, lors de la réintégration à l'école après un événement traumatisant survenu dans les murs de l'école (comme une fusillade), le schéma typique est que certains élèves reviennent une fois les portes réouvertes parce qu'ils "sentent" qu'ils doivent y aller. D'autres, craintifs, attendent et permettent à leurs camarades de tester les eaux en premier et lorsqu'ils rapportent, "c'est bon", "allez, tu nous manques", la plupart commenceront alors à revenir. Nous nous attendons à ce que la même chose se produise avec la rentrée durant la pandémie.

CONSIDÉRATIONS ÉTHIQUES

Considérations Éthiques afin de Pouvoir Donner des Conseils et du Soutien en Matière de Santé Mentale pendant la Pandémie

J. Kevin Cameron, M.Sc., R.S.W., B.C.E.T.S., B.C.S.C.R.

Expert Certifié en Stress Traumatique

Diplômé de l'American Academy of Experts in Traumatic Stress

Directeur exécutif du North American Center for Threat Assessment and Trauma Response

Dr William Pollack, Ph.D., FAACP, conseiller principal, NACTATR

Consultant principal et directeur des résultats de la recherche : La santé mentale des garçons, des adolescents et des hommes à l'hôpital de Cambridge et

Professeur associé (psychologie) au département de psychiatrie de la Harvard Medical School (à temps partiel) *

COVID-19 est la première pandémie au monde, de notre vivant, à affecter globalement toutes les pratiques professionnelles d'aide en Amérique du Nord et à l'étranger. Pour certains, la tâche est impressionnante lorsqu'on examine la crise mondiale sous l'angle macroéconomique. Une perspective micro est plus utile lorsque l'on considère les nombreuses communautés et régions qui ont déjà connu des circonstances localisées mais sans précédent nécessitant la modification de la prestation de services dans leur passé (ouragans, incendies, tremblements de terre, troubles civils, fusillades dans les écoles, etc.) L'opportunité qui nous a été donnée dans la situation actuelle est la possibilité de nous connecter virtuellement avec un grand nombre de nos clients/étudiants/patients, etc.

Certes, notre premier principe est et doit rester d'être utile, et non blessant ! Et ne rien faire n'est pas utile. Par conséquent, il devient la tâche de tous les conseillers scolaires, psychologues et travailleurs sociaux de s'adapter aux circonstances, de soutenir les étudiants par "connexion, connexion, connexion" et "consultation, consultation, consultation" avec leurs superviseurs et les organismes communautaires si nécessaire. La nature de la relation thérapeutique n'a pas changé. Le processus est certainement plus complexe mais n'a que temporairement changé, les conseillers ayant désormais le privilège d'entrer dans le monde personnel d'un enfant d'une manière que beaucoup n'ont pas pu faire dans le passé : ils entrent chez leur client par le biais de la technologie.

Tous les professionnels chargés de conseiller les étudiants doivent prendre contact avec leurs étudiants et leurs parents/tuteurs (le cas échéant) pour discuter de la forme que peut prendre le suivi psychologique pendant la période de quarantaine. Les avantages et les inconvénients potentiels doivent être pleinement divulgués afin de maximiser toutes les possibilités à la disposition des conseillers et des clients. Le consentement verbal puis écrit doit être obtenu pour poursuivre la relation de conseil dans le cadre du nouveau mode de prestation de services.

Les conseillers ont l'obligation éthique de continuer à fournir des services de manière raisonnable et adaptée au contexte dans lequel ils se trouvent. Par conséquent, s'ils avaient un rôle de conseiller-client avant la pandémie, il devrait continuer à en être ainsi aujourd'hui. Il n'est pas raisonnable de s'attendre à ce qu'un étudiant ayant besoin de services soit tenu de calibrer la nature de sa relation avec son conseiller en raison de politiques organisationnelles provisoires qui peuvent tenter de limiter l'engagement thérapeutique sans tenir compte de l'éthique du soutien et de l'intervention psychosociaux. Le conseiller et le client doivent évaluer ce qui est le mieux. Dans un cas, trois contacts par semaine pendant 15 minutes peut désormais être plus utile que la séance hebdomadaire de 45 minutes à l'école, qui était auparavant pratiquée une fois par semaine. Et dans un autre cas, il doit y avoir un timing flexible où les 45 minutes virtuelles ne se produisent que lorsque le frère ou la sœur aîné(e) est parti(e) travailler. Nous avons l'obligation de maintenir la "continuité des soins". En cas de crise, nous déclarons que "tout ce que nous faisons vise à réduire l'anxiété du système que nous soutenons" ou, dans ce cas, de la personne. Le maintien de relations sûres, cohérentes et prévisibles est le fondement du soutien apporté aux enfants et aux jeunes pendant une crise.

Tous les conseillers devraient se préparer à formaliser ce nouveau mode de prestation de services en :

- 1) Évaluant la nature de leur relation avec chaque élève avant COVID-19.
- 2) Évaluant l'impact possible de la pandémie actuelle sur leur client en raison de la dynamique et des circonstances familiales actuelles.
- 3) Si nécessaire, en recherchant des informations supplémentaires pour planifier toute modification contextuelle de la formulation de leur cas de conseil et en cherchant à "consulter, consulter, consulter" si nécessaire.
- 4) Examinant si le traitement en cours est raisonnable dans les circonstances ou s'il présente un risque pour le client, à moins qu'il ne soit modifié. Par exemple, si un étudiant a une relation très conflictuelle avec un beau-parent qui travaille habituellement loin de chez lui mais qui est maintenant licencié, le traitement peut devoir être modifié. Dans ce cas, le problème posé par l'incapacité des parents biologiques à les protéger de ce beau-parent dans le passé peut être trop dangereux pour être traité maintenant. Le conseiller et l'élève peuvent convenir de mettre ce problème en suspens, tandis que d'autres domaines peuvent continuer à être traités avec un plan de sécurité si nécessaire.
- 5) Évaluant sa propre capacité (celle du conseiller) à s'adapter au nouveau mode de communication.
- 6) Être ouvert, en cas de réticence de la part du conseiller, à une nouvelle forme de prestation de services pour mener sa propre auto-évaluation. Certains professionnels peuvent penser que c'est l'idée de l'utilisation de la technologie qui provoque une détresse personnelle et d'autres peuvent trouver que leur détresse est liée à d'autres problèmes.

- 7) Être prêts à reconsidérer la formulation initiale de leur cas et à utiliser l'anxiété accrue générée par la pandémie pour améliorer leur orientation et leur approche ainsi que leur mise en œuvre.
- 8) Examiner les premiers secours psychologiques pendant une pandémie (Voir le lien : <https://www.nactatr.com/files/2020NACTATR-PFA.pdf>)
- 9) Évaluer fréquemment si le mode actuel d'engagement du client fonctionne à la fois pour le client et pour le conseiller et, si ce n'est pas le cas, être prêt à faire preuve de souplesse et à essayer quelque chose de différent.
- 10) Être ouvert à la possibilité que, même s'ils ont travaillé pour garantir un espace privé à leur client, leur séance puisse encore être entendue. Même s'ils sont certains que la confidentialité est maintenue, utiliser la possibilité que ce n'est pas une motivation pour s'assurer que leur engagement thérapeutique sera toujours au sommet du professionnalisme.
- 11) Révision de leur protocole communautaire d'EMRV.

Certains conseillers seront confrontés à des défis uniques en matière de prestation de services pendant la pandémie. Toutefois, la nature sans précédent de COVID-19 offre une latitude à tous les professionnels de l'aide et du soutien pour qu'ils fassent preuve de réflexion et de créativité dans la recherche de moyens d'être utiles. À cet égard, le Ministère Américain de la Santé et des Services Sociaux (HHS) montre la voie à suivre :

"Exercer ce qu'il appelle un "pouvoir discrétionnaire d'application" et renoncer à des sanctions potentielles en cas de violation de la loi sur l'Assurance de la Portabilité de l'Assurance Maladie (HIPAA) pour les prestataires qui utilisent la télésanté pour traiter les patients en cette période de crise. L'objectif est de permettre aux prestataires de soins de donner plus facilement les soins nécessaires à un moment où les visites en cabinet ne sont généralement pas possibles, selon le HHS. En effet, ils ont spécifiquement mentionné Skype, FaceTime et d'autres plateformes de télésanté non conformes comme des options raisonnables pour fournir des soins aux patients de l'assurance maladie pendant cette crise.

<https://www.apa.org/members/your-growth/practice-management/telepsychology>

La forme la plus puissante d'évaluation et d'intervention est une équipe multidisciplinaire de collaboration. C'est pourquoi les conseillers scolaires, les psychologues et les travailleurs sociaux, ainsi que les responsables des écoles et des districts et les gouvernements, devraient régulièrement examiner les problèmes et les succès de la pratique, alors que nous traçons une nouvelle voie pendant cette crise temporaire.

**À des fins d'identification uniquement.*

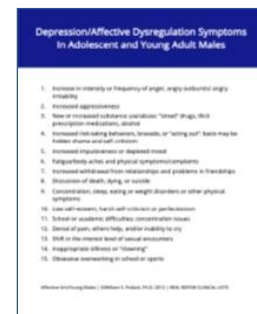
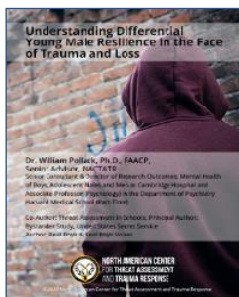
Le cerveau stressé, La dynamique des genres, Impact sur la réactivité et la résilience:

Dans la construction plus large des systèmes, les détails des réponses individuelles demeurent. Les points à puces suivantes, si vous le voulez bien, alertent les prestataires de services sur les considérations particulières qui peuvent être présentes au sein de la population étudiante qu'ils servent.

- Lorsque le "Centre de la Peur" du cerveau (la zone "d'hyperexcitation") a été activé pendant une période prolongée, il devient la réponse par défaut à des stimuli qui peuvent ou non être menaçants. En d'autres termes, les personnes qui ont été dans un état de peur intense pendant une longue période seront, par réflexe, plus réactives que celles qui ne le sont pas. Actuellement, le monde entier est enfermé dans un état de peur pendant une durée atypique. Nous devons donc nous préparer à ce que même les plus sous-réactifs d'entre nous soient potentiellement plus volatils que nous ne l'aurions jamais imaginé.
- Notez que la dynamique mentionnée ci-dessus sera amplifiée chez ceux qui ont déjà un passé traumatisant complexe et/ou qui présentent un score élevé en matière d'Expériences Négatives de l'Enfance (ENE).
- Lorsqu'il est stressé par un traumatisme, le cerveau - dans un effort de protection du corps - "scanne" rapidement et de manière réflexive la zone pour évaluer les menaces supplémentaires. Ainsi, il va créer des associations de mots, de sons, d'odeurs ou d'objets qu'il va ensuite "marier" au danger auquel il est confronté. Ces associations sont souvent simples (par exemple, une personne attaquée par un couteau peut avoir une réaction de stress aux lames pour toujours. Une personne extrêmement paniquée à l'idée de contracter le COVID-19 peut réagir négativement, même des années plus tard, lorsqu'elle voit son médecin provincial sur l'écran de télévision). Parfois, cependant, les associations sembleront sans rapport ; peut-être observerons-nous une réaction traumatique chez une personne lorsqu'elle entend une chanson particulière, sent une odeur spécifique ou se trouve face à face avec une sorte de stimuli visuel. Ce phénomène se produit parce que lorsque le cerveau perçoit une menace, il fait un effort général pour cataloguer tout ce qui se trouve à proximité comme faisant partie du danger en question. Dans le SET, nous appelons ces associations "stimuli traumatiques", mais elles sont parfois aussi appelées "ancrages émotionnelles". Après - et certainement pendant - cette pandémie de COVID-19, nous apprendrons que les gens ont un large éventail de stimuli traumatiques. Certains de ces stimuli auront un sens. Certains d'entre eux sembleront déroutants. Ce qui est important, cependant, c'est d'être conscient que les ancrages émotionnels (stimuli traumatiques) sont subjectifs et varient pour chacun d'entre nous.
- L'un des "remèdes" les plus efficaces pour le cerveau réactif sera le réengagement dans l'école elle-même ; la routine et les horaires sont intensément apaisants pour le cerveau hypervigilant, car la prévisibilité réduit la possibilité de chaos/danger qui s'ensuit, et le cerveau stressé n'a donc plus à se préoccuper de "ce qui va se passer ensuite".

La Dynamique des Genres a un impact sur la Réactivité et la Résilience

- Les hommes et les femmes sont socialisés différemment et, de ce fait, les expressions de vulnérabilité peuvent varier considérablement d'un sexe à l'autre.
- Le stoïcisme chez les hommes est souvent confondu avec la résilience alors qu'en réalité, il masque une peur, une incertitude et une douleur profondes que l'individu a été socialisé pour continuer à réprimer.
- Le détachement des sentiments - à tel point que certains garçons (et hommes) n'ont pas la capacité d'étiqueter correctement leurs propres émotions - peut engendrer une confusion interne, de la tristesse et de la colère, qui à son tour conduit souvent le jeune à "doubler" d'efforts pour masquer ces émotions turbulentes, créant ainsi une "cocotte-minute" intérieure qui, lorsqu'elle n'est plus viable, peut conduire à se manifester par des actions qui engendrent notre "Citation qui tue", souvent répétée : "Il a craqué".
- Soyez conscient, lorsque vous évaluez des jeunes hommes et des garçons, que le déni, la déviation, la colère et/ou l'automédication avec des substances *sont* des mécanismes d'adaptation, même s'ils sont très mal adaptés.

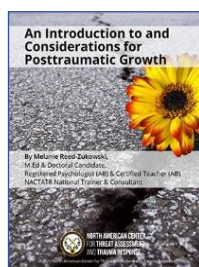


[Cliquer sur les images pour avoir accès aux Documents Entiers](#)

Croissance Traumatique et Émergence de Mentors Émotionnels

En reconnaissant l'éventail des résultats que la pandémie récoltera, nous en observerons certains qui présenteront des symptômes durables, défavorables et complexes. D'autres, en revanche, présenteront une "croissance traumatique" remarquable (ou le potentiel de celle-ci). Les prestataires de services peuvent amplifier ces forces en intégrant les cinq domaines suivants de croissance post-traumatique dans les conversations, les devoirs d'écriture et les activités artistiques, par exemple :

- **Force personnelle** - aider les élèves à reconnaître qu'ils ont peut-être été plus forts qu'ils ne l'avaient jamais pensé avant l'événement, qu'ils ont survécu à cet événement et qu'ils ont bien fait face ; cela peut se faire par un remue-méninges, une réflexion, le partage d'histoires positives.
- **Établir des relations plus positives avec les autres** - lire des livres et partager des histoires/expériences sur le thème de la compassion et du pardon envers les autres, traiter les relations humaines avec plus d'attention, comme il était important de *recevoir* un soutien émotionnel et de la compassion, et comme il était important de *donner* un soutien émotionnel et de la compassion.
- **Nouvelles possibilités** - discuter s'il y a des choses qui ne semblent plus aussi importantes qu'avant l'événement, ou des choses qu'ils ne peuvent plus faire ; discuter des nouveaux intérêts, capacités et priorités qui se sont développés.
- **Appréciation de la vie** - c'est là que les discussions sur la gratitude seraient importantes, en particulier sur la gratitude pour les choses qu'ils ont dans leur vie et les choses qu'ils ne considèrent plus comme acquises.
- **Croissance spirituelle et existentielle** - ce domaine de la croissance post-traumatique englobe un large éventail d'expériences, allant de la croissance dans la vie religieuse à ce que certains décrivent comme une croissance spirituelle, en passant par un intérêt pour l'exploration du sens et du but de la vie ; en fonction du contexte de votre communauté scolaire et du niveau de développement des personnes avec lesquelles vous travaillez, envisagez d'organiser ou non de telles discussions et les moyens appropriés pour les faciliter.



[Cliquer sur l'Image pour accéder au Document Entier](#)

CONCLUSIONS

Le rétablissement après un événement traumatique n'est pas une ligne droite allant du mal à l'espoir. Il y a des hauts et des bas. Il n'est pas non plus le même pour tous. Comme indiqué dans le "Continuum de Réponse aux Traumatismes", certaines personnes se portent "très bien", d'autres luttent un peu et quelques-unes beaucoup. Pourtant, une partie de la résilience humaine est notre capacité à ne jamais être déprimés en même temps. Une partie de notre évolution est la connaissance pour faire mieux maintenant que jamais auparavant. Nous comprenons la science de la perte, du deuil et du traumatisme d'une manière qui transcende les générations précédentes. Mais l'expérience et la signification de ces choses seront toujours uniques pour ceux qui les vivent à ce moment-là. Par conséquent, notre intérêt sincère pour les histoires de ceux que nous avons la responsabilité de diriger démontrera de la bienveillance et insufflera de l'espoir de manière à garantir que l'éducation ira de l'avant et que l'apprentissage restera la base solide sur laquelle le progrès pourra s'appuyer.

RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES

Le Réseau National sur le Stress Traumatique (NCTSN)

Nouvelles Ressources (NCTSN)

- [Helping Children With Traumatic Separation Or Traumatic Grief Related To Covid-19](#)
- [Trinka And Sam Fighting The Big Virus: Trinka, Sam, And Littletown Work Together](#)
- [Fighting The Big Virus: Trinka's And Sam's Questions](#)
- [Supporting Children During Coronavirus \(Covid19\)](#)
- [Simple Activities For Children And Adolescents](#)
- [Parent/Caregiver Guide To Helping Families Cope With The Coronavirus Disease 2019](#)
- [Coping In Hard Times: Fact Sheet For School Staff](#)
- [Coping In Hard Times: Fact Sheet For Youth High School And College Age](#)
- [Coping In Hard Times: Fact Sheet For Parents](#)
- [Coping In Hard Times: Fact Sheet For Community Organizations And Leaders](#)

Autres Ressources (NCTSN)

- [Child Trauma Toolkit For Educators](#)
- [Psychological And Behavioral Impact Of Trauma: Preschool Children](#)
- [Psychological And Behavioral Impact Of Trauma: Elementary School Students](#)
- [Psychological And Behavioral Impact Of Trauma: Middle School Students](#)
- [Psychological And Behavioral Impact Of Trauma: High School Students](#)
- [Creating, Supporting, And Sustaining Trauma-Informed Schools: A System Framework](#)

Association nationale des psychologues scolaires (NASP)

- [Countering Coronavirus Stigma and Racism: Tips for Teachers and Other Educators](#)
- [Countering COVID-19 \(Coronavirus\) Stigma and Racism: Tips for Parents and Caregivers](#)